

Jouez avec les Allumés !

# LES ALLUMÉS DU JAZZ

5, rue de Charonne, cour J. Vignes, 75011 Paris - Tél 01 40 21 90 65 / Fax 01 40 21 82 30 - E-mail : all.jazz@wanadoo.fr

## SUIVEZ LE CHEMIN LUMINEUX

Dans ce journal, les Allumés du Jazz, regroupement de labels indépendants, vous présentent leurs productions. Il s'agit de CD de jazz ou proches du jazz, où apparaissent en général des artistes européens, en majorité vivants et créatifs. La qualité des enregistrements et des musiciens est reconnue, parfois distinguée. Les productions sont originales : peu de compilations, de rééditions, d'enregistrements du domaine public, de " coups " médiatico-commerciaux... Elles se réalisent en complicité avec les artistes, en fonction de leurs projets et de leurs oeuvres.

Les Allumés du Jazz vous proposent d'acheter leurs productions " en direct ". Le principe est simple, vous choisissez dans le journal les CD qui vous intéressent, vous remplissez un bon de commande, vous l'envoyez avec un chèque et vous recevez les CD par la poste dans les 4 jours. Dès demain vous pourrez recevoir à votre domicile ces très beaux objets pleins de musique indépendante.

### Exprimez votre indépendance !

Ne restez pas inféodés à la World Company !  
Boycottez la consommation musicale de masse !  
Rejoignez le mouvement inexorable !  
Suivez la voix tracée par l'avant-garde des Allumés !  
Précédez la voix tracée par l'arrière-garde des Allumés !  
Choisissez la bande son de vos rêves !  
Et votre chemin sera illuminé de musique indépendante !

**Achetez Allumés !**



Steve Lacy en concert au festival « Jazz sous les pommiers », Coutances 1997 - Photo Christian Ducasse

## ENTRETIENS

p. 4 et 5

**Hélène Labarrière**  
**Serge Adam**  
**Denis Colin**  
**Eric Echampard**

**PICCOLO, SAXO, ET CIE**

p. 8

**Le soprano**



## LA QUESTION :

de Jean-Jacques Birgé

« Comment entendez-vous l'avenir du jazz ? »

« Comment ? » répète inlassablement le mal entendant, bien élevé. « Entendez-vous ? » dans nos campagnes, au milieu du brouhaha des nouveautés qui souvent ne se renouvellent guère, comment trier le bon grain de l'ivraie parmi la masse des CD, mort-nés, assassinés, perdus dans la forêt, mais aussi exilés, combattants de l'ombre, éternels résistants, infatigables concepteurs de nouvelles utopies.

« L'avenir » fait partie du Grand Jeu. Il est légitime de se poser la question au moment où nos disques disparaissent des bacs des grandes surfaces dites culturelles. Repli actif des combattants vers l'internet, la vente par correspondance, et retour aux petites boutiques spécialisées. Mais ici la question portant sur l'écoute a pour but de faire jaser. En la posant cette fois à des musiciens, producteurs, diffuseurs, journalistes, on désire savoir ce qu'on avait dans la tête, la petite musique qui y trotte, les rêves qui s'y forment, les voix de Jeanne, la résistante. Les réponses oscillent entre l'ombre morose et la lumière béate, ou la lumière aveugle et l'ombre des maquis. Clair-obscur où, au bout du compte, apparaissent clairement les portraits de ceux et celles qui se sont prêtés à ce petit jeu de divination. Rallumez !

### Fabien Barontini, directeur du festival Sons d'hiver

Louis Armstrong, Sidney Bechet, Duke Ellington, Charlie Parker, King Oliver, Thelonious Monk, Bud Powell, Art Tatum, Charlie Mingus, Django Reinhardt, Miles Davis, Roland Kirk, Lester Bowie... et les bluesmen... tous formidables créateurs, sujets autonomes et actifs d'un mouvement collectif qui a bouleversé le XXe siècle et qui s'appelle le JAZZ... Musique à l'héritage dilapidé par une bande de clones qui en singent le discours (manipulateurs d'esthétique comme d'autres manipulent aujourd'hui les gènes ou l'opinion), qui n'ont pas le courage d'exister des susnommés et proposent une musique fade, décors consensuels d'une société uniformisée où l'individu-sujet n'existe plus. L'avenir du jazz ne s'entend pas du côté de cet inventaire. Mais il s'entend du côté des musiciens qui continuent à inventer... et qui écoutent l'histoire et leur époque, l'histoire de leur époque et eux dans cette histoire... et qui inventent le rythme, les rythmes de notre désordre vivant.

Suggestion pour le prochain questionnaire des " Allumés " : Comment entendez-vous l'avenir du rythme ?

### Etienne Brunet, musicien

Dans les épîtres selon synthétique, il est improvisé qu'Albert, Charlie, Eric et John reviendront sur terre avec la plus

belle musique de jazz. Tous les petits salopards de tricheurs qui font semblant attraperont des maladies virtuelles. Ils guériront instantanément en devenant vraiment sincères. La population fatiguée de la musique spongiforme se tournera à nouveau vers les héros du jazz.

Paix et amour, paix et amour mes frères, avec une antenne de télévision ressemblant à une lettre grecque dessinée à l'intérieur d'un cercle. Bref, j'en ai tellement assez que je deviens aigri, j'me brouille avec tout le monde et j'ai pas l'bon discours, celui qui colle bien à l'époque ! J'ai disjoncté, j'ai le coupe-circuit désintégré et les plombs fondus. Je n'entends plus rien à rien. J'ai une crise punk de cyber destroy. J'espère retrouver l'optimisme début janvier zéro zéro. Je deviens étranger à ce monde et presque sourd à son avenir. J'entends un bruit infernal en forme de pollution et de chômage musical au jus d'aromate. C'est l'impasse partout... C'est l'impasse partout !

### Philippe Carles, rédacteur en chef Jazz Magazine

Comment pouvez-vous imaginer que quelqu'un soit en mesure d'entendre l'avenir du jazz ? Même ceux qui font le jazz - les musiciens - en sont incapables, et ceux qui aimeraient qu'il soit fait selon leurs goûts - certains producteurs, certains journalistes et

autres spécialistes - sont heureusement impuissants à l'infléchir. D'ailleurs, à chaque fois que quelque prophète ou théoricien a été assez imprudent pour lire l'avenir du jazz, celui-ci a gaiement démenti, voire ridiculisé, ses prédictions (liste sur demande). Et puis, si j'avais la moindre idée du jazz qui se fera entendre demain et au-delà, voire dans quelques secondes, où serait la surprise ?

### Olivier Gasnier, vendeur FNAC, critique à Jazz Magazine et Classica

Aucune certitude face à une telle question, variante du " Tomorrow is the question " d'Ornette Coleman. Doit-on attendre " Quelque chose d'autre " ? Sans doute. Et à base de métissage comme le jazz l'a souvent fait. Mais peut-être qu'entendre l'avenir du jazz, c'est être prêt à recevoir et à écouter toute proposition de la part des musiciens. Ce qui revient à dire que l'avenir c'est aussi le présent, et un présent varié et riche de tentatives voire de réussites. Libre à chacun, ensuite, de faire son choix - difficile - parmi les (trop ?) nombreux enregistrements paraissant chaque mois et la pollution d'un marketing déguisé ou pas (d'une couverture médiatique élargie à la pub TV, en passant par des sélections/guides en tout genre). Car l'avenir du jazz se joue aussi au niveau de la diffusion et de la production, c'est-à-dire sur le terrain de

l'économie.

Une économie que l'on nous impose trop facilement et pour laquelle ce n'est pas la réalité qui compte mais la façon dont " on " (les décideurs/dictateurs économistes et financiers de tous poils, véritables détenteurs du pouvoir aujourd'hui) imagine la réalité. Et là, le choix des *major companies* de continuer de produire du jazz ou pas (selon les sacro-saints critères de rentabilité) peut influencer le paysage jazzistique. Soit elles se retirent et on peut espérer une présence plus facile pour les labels dits indépendants, qui prennent souvent le risque de défendre des musiques en lesquelles ils croient et qui, souvent, portent en elles " l'idée de la révolte et de la liberté\* ", soit les *major companies* continuent, et alors " ce n'est qu'un combat, continuons le début\*\* ", mais " le simple fait d'entamer un combat est déjà une victoire \*\*\* ".

\* : Philippe Carles et Jean-Louis Comolli in *Buenaventura Durruti* (nato,1996).

\*\* : Bernard Lubat in *Conversatoire* (Labeluz,1999).

\*\*\* : B. Durruti in *Buenaventura Durruti* (nato,1996) et Abel Paz *Un Anarchiste Espagnol : Durruti*. (Quai Voltaire,1993)

## La vie des labels



Il y avait les ADS (club composé des fidèles fans du journal de Spirou), il y a désormais les ADJ qui aiment leur jazz comme d'autres leur petit groom. Les ADJ viennent d'accueillir six nouveaux labels dont vous pourrez obtenir les disques dès le mois prochain : le légendaire **Saravah**, véritable voyage à lui tout seul, l'audacieux **la nuit transfigurée** (magnifique nom emprunté au titre de l'une des plus belles oeuvres d'Arnold Schönberg 1899) de Tarbes, **Gimini**, (le beau trio de Sophia Domancich et autres réjouissances)...

(suite p. 12)

(suite p. 10)

# Nouveautés

> Bailey / Lacy

## Outcome



**Derek Bailey (guitare), Steve Lacy (saxophone soprano)**  
Ces deux géants de l'improvisation se sont rencontrés quelques rares fois dans les années 70, et il en reste quelques témoignages chez Saravah et sur Incus (Company). Ici, dans un concert exceptionnel, les deux improvisateurs poussent leurs démarches respectives au plus profond de leur radicalisme.

**Potlatch**  
Ref : P299

> Sylvain Beuf

## Impro Primo



**Sylvain Beuf (saxophone), Stéphane Huchard (batterie), Christophe Wallemme (basse), Bojan Zulfikarpasic (piano)**

Réédition de son premier album de 1994, clin d'oeil au monde latin et au Brésil, mariant parfaitement hard-bop et ballades.

**RDC Records**  
Ref : 40067.2

> Hélène Breschand

## Harpiste



**Hélène Breschand (harpe)**

Son intérêt se porte sur la construction musicale pouvant représenter la charnière entre la musique écrite et l'improvisation. Par conséquent, la notion de temporalité et du sens tactile interviendront dans son approche de l'instrument.

**in Situ**  
Ref : IS 190

> Cohen & Cotinaud

## Yo m'enamori



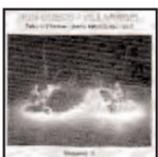
**Sylvie Cohen (piano), François Cotinaud (saxophone)**

Pérenniser la tradition, mais en la laissant vivre, évoluer, se transformer : c'est dans cet esprit que S.Cohen et F.Cotinaud ont adapté ce répertoire judéo-espagnol, traditionnellement chanté, à leur instrumentarium occidental, en le réarrangeant, et en aménageant des espaces d'improvisation ou de variations.

**Musivi**  
Ref : MJB008

> Cueco / Villarreal

## Volume 2



**Pablo Cueco (zarb), Patricio Villarreal (piano)**

*Mademoiselle*, en hommage à une jeune fille, *Think of one*, contre la pensée unique, *Le dix*, ou le retour du sept avec trois ans de plus, *Gracias a la vida*, encore merci à Violeta, *Señorita*, pour une autre jeune fille, *All blues*, parce que tout finit toujours par une chanson.

**Tranes Européennes**  
Ref : TE020

> J'OZZ Quartet

## Suite carnavalesque



**Ray Kaczynski (batterie, percussions), Luc Rebelles (saxophone alto, soprano et baryton), Paul Rogers (contrebasse), Marc Stutz-Boukoudy (trombone ténor)**  
Les compositions de L.Rebelles et de M.Stutz-Boukoudy, pour ce premier CD, constituent le répertoire chaud et vibrant de cette suite. Ils se sont entourés de musiciens habitués des meilleurs festivals de jazz internationaux : une section rythmique dont l'impétuosité gronde perpétuellement.

**Musivi**  
Ref : MJB007

> J-P Jullian

## àghia triàdha



**Jean-Pierre Jullian (batterie), Thierry Madiot (trombone), Guillaume Orti (saxophone), Lionel Garcin (saxophone), Stéphane Oliva (piano), Claude Tchamitchian (contrebasse)**

Premier disque du sextette de J-P Jullian. Attentif aux sons : celui de son instrument d'abord, juste, ouvert, enrobant, de ses multiples reflets et projets, celui des autres instruments.

**Emouvance**  
Ref : EMV1010

> Sylvain Luc

## Nahia



**Sylvain Luc (guitare), Serge Luc (batterie), Gérard Luc (accordéon)**

« A défaut d'être un jazzman au sens où certains peuvent l'entendre, loin de ces guitaristes exclusif pour qui le monde ne tourne qu'autour de quelques cordes, Sylvain Luc est un improvisateur utilisant son instrument comme un orchestre à part entière »  
Jazzman

**Pygmalion**  
Ref : 595272

> Michel Musseau

## Mandragore, Mandragore !



**Quatuor Joachim : Zbigniew Marc Kornowicz (violin), Johanna Rezler (violin), Diane Phoenix (alto), Laurent Ranou (violoncelle)**

Le Quatuor Joachim existe depuis des années. Il a les audaces de son assurance ; à côté d'un lyrisme passionné, de la tendresse la plus pure et la plus expressive, il accepte les indications d'un jeu excessif, n'hésite pas à aller aux extrêmes dans des vibratos exagérés, des crisements, des grincements, des glissandi gothiques, pousse la chansonnette et même un cri.

**Tranes Européennes**  
Ref : TE021

> Jef Sicard Trio

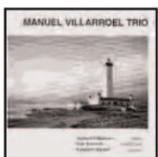
## Le rêve de Claude



**François Laizeau (batterie, percussions), François Méchali (contrebasse), Jef Sicard (saxophone alto, soprano, clarinette basse, conques), Joël Sicard (piano)**  
« Jef Sicard a choisi de s'exprimer en trio « gravant un Rêve de Claude » de toute beauté, conçu comme un hymne à la liberté... »  
Serge Loupien

**Charlotte Prod.**  
Ref : CP188

> Manuel Villarroel Trio



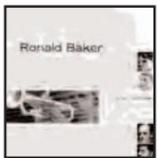
**Gus Nemeth (contrebasse), François Ricard (batterie), Manuel Villarroel (piano)**

« Retour de Manuel Villarroel, sous une des formules qu'il affectionne le plus, le trio, exultant de joie improvisée et en nouvelle compagnie (...). Porté par une inspiration incontestablement familiale, cet album est une fête de retrouvailles, impatientement attendue avec un grand musicien. »  
Francisco Cruz

**Tranes Européennes**  
Ref : TE022

> Ronald Baker

## Live à la Courseive



**Ronald Baker (trompette, bugle, voix), Patrick Filleul (batterie), Alain Mayeras (piano, orgue), David Salesses (contrebasse), Jean-Jacques Taïb (saxophone)**  
R.Baker enregistre ici un disque qui, tout en apportant sa marque de créativité et d'originalité, est dans la droite ligne d'un jazz traditionnel qui nous a transmis son swing, sa pulsation et sa spontanéité.

**Cristal Prod.**  
Ref : CP.BAK02

> Emmanuel Bex

## Mauve



**J.Barde (guitare), P.Bebey (chant, flûte pygmée), M. Betty (chant), E. Bex (orgue Hammond, Fender-Rhodes, clarinette, OBX, voice harmoniser, accordéon), DJ Shalom, S.Huchard (batterie), X.Jouvelet (programmation percussions), F.Laizeau (batterie) J.Largent (percussions), M-M. Lebévillon (contrebasse électroacoustique), E. Lakeravec (cornemuse), F.Verly (percussions), J-P Viret (contrebasse)**  
Le versant tranquille, apaisé d'Emmanuel Bex.

**Pee Wee**  
Ref :

> Cache Cache

## Typo



**Jean Aussanaire (saxophone et clarinette), Francis Genest (percussions), Pierre Leger (contrebasse)**  
Les trois Tourangeaux ont cette fois répondu à l'invitation de Michel Bastien, typographe de l'atelier patrimoine de la Maison du peuple à Saint-Claude (Jura), afin de mêler les sons de leurs instruments à ceux des machines. Le répertoire créé pour l'occasion a été enregistré live parmi les presses, fondeuses et plieuses d'imprimerie.

**AA**  
Ref : 312627

> Denis Colin

## Etude de Terrain



**Denis Colin (clarinette basse), Pablo Cueco (zarb), Bruno Girard (violin), Régis Huby (violoncelle, chant), Didier Petit (violoncelle, chant), Camel Zekri (guitare)**

Une musique envoûtante, doucement hypnotique, qui embarque l'auditeur dans le labyrinthe de ses progressions harmoniques et la broderie subtile de ses motifs amoureuxment.....enlacés.

**nato**  
Ref : 777770

> E Gujjecri

## Festin d'oreille



**J.Méreu (trompette, voix), C.Rollet (batterie, voix), G.Villerd (saxophone, voix), J-F Baëz (accordéon), D.Ancel (cuisine, voix), P.Chavent (cuisine, voix), X.Garcia (compositions electro-acoustiques), T.Cousin (additional sounds)**

En scène, les cuisiniers s'activent les premiers et les musiciens se contentent alors d'en prendre note(s). Histoire de faire triompher d'emblée la gourmandise. (...) Dans les fragrances qui éveillent l'appétit avant même que la musique ne délivre le moindre fumet.

**Arfi**  
Ref : AM025

> André Jaume

## 3 Windows + Trio - Portraits of J.Giuffrè



**André Jaume (clarinette), Rémi Charmasson (guitare), Randy Kaye (batterie), Jean François Canape (trompette), Bob Harrison (contrebasse)**

« (...) En fait, le travail de ces cinq-là, à propos et autour de l'œuvre de celui-ci, s'impose comme une insidieuse et imparable démonstration : que cette musique n'est pas figée et prête à entrer au musée, qu'elle est langue vivante offerte à des discours inouïs, (...) »

**Celp**  
Ref : C39

> K.Roll / Charles

## La Pièce



**Xavier Charles (clarinette, micros), Kristoff K.Roll (dispositifs électro-acoustiques)**

*La Pièce* oscille entre un cinéma pour les oreilles, une performance improvisée et une installation sonore. Superposition de diverses attitudes : corps sonores joués en direct devant les micros, sons fixés joués (échantillonneur), séquences sur bande, transformation *live* de sons fixés ou non.

**Potlatch**  
Ref : P199

> Thierry Maillard

## New Septet



**Elisabeth Boudjema (violin), Pascale Jaupart (violoncelle), Fanny Leveque (violin), Thierry Maillard (accordéon, piano), Pascal Sarton (contrebasse), Agnès Toussaint (violin alto), Jean-My Truong (batterie)**

« L'apport des cordes, avec cette espèce de décalage constant, donne à cet album un charme très particulier respectant deux règles absolues : la mélodie et swing. »  
Frédéric Charbaut

**RDC**  
Ref : 40066-2

> Bertrand Renaudin

## L'arbre voyage



**Bertrand Renaudin (batterie), Yves Rousseau (contrebasse), Hervé Sellin (piano), inv. Jonas Knutsson (saxophone alto et soprano), Gueorgui Kornazov (trombone)**

L'arbre voyage scelle la rencontre humaine et musicale de ces cinq musiciens aux sensibilités nourries de leurs différentes influences, tous ardents défenseurs de la mélodie et du lyrisme.

**CC Productions**  
Ref : CC987628

> Swing Gadgé

## Kriss Romani



**Vincent Cabaye (percussions), Franck Cardon (violin), Hamid Hammache (guitare flamenco, oud), Erich Pralat (contrebasse), Christelle Rimbart (violin alto), Frédéric Tetaert (guitare), Arnaud Van Lancker (accordéon, chant)**

Initiation au voyage et à la fête, Kriss Romani (tribunal tzigane en langue roumaine) oscille entre czardas et pièces mélancoliques. Parce que nourri de l'errance, l'univers de Swing Gadgé s'affirme riche de mille tendances, entre tradition rom, Orient, et une vraie tendresse pour la chanson.

**Gorgone**  
Ref : GP 115-1

> Camel Zekri

## Le festival de l'eau



**D.Alhassane (voix), A.Tigani (douma), R.Belgacem (darbouka), H.Boumbourou (kountigi), X.Charles (clarinette), D.Chavaucher (voix), B.Djibo (voix), M.Doneda (sax.), A.Keita (balafon), Y.Moumouni (flûte), Naïno (douma), H.Oumarou (godjé), O.Soumana (kalangou), B.Temtaoui (cornemuse), U.Volker (accordéon), A.Zekri (darbouka), C.Zekri (guitare, oud)**  
En décembre 1996, des improvisateurs européens, maghrébins et africains ont descendu le fleuve en pirogue, à la rencontre de cette musique. Il ne s'agit pas d'art traditionnel, ni d'art contemporain, mais d'un art résolument actuel.

**Vand'oeuvre**  
Ref : VDO9917

> Eric Barret

## New Shapes



**Sophia Domancic (piano), Riccardo Del Fra (contrebasse), Simon Goubert (batterie), Eric Barret (saxophone ténor)**

Réunion de quatre des plus talentueux musiciens européens. Nouveau répertoire écrit par Eric Barret, avec l'exigence artistique qui le caractérise, il franchit un nouveau cap dans sa quête musicale.

**Charlotte**  
Ref : CP189

> Boni & Echampard Duo

## Two Angels for Cecil



**Raymond Boni (guitare), Eric Echampard (batterie)**

« Comme Django, Cecil Taylor a un jeu à la fois orchestral, polyinstrumental, percussif, très dansant, profond, et l'aisance, la fulgurance d'un tempérament de fauve dont l'authenticité limpide pénètre l'âme dans un immense cri d'amour pour la liberté. »  
Raymond Boni

**Emouvance**  
Ref : EMV1009

> Sonia Cat-Berro



## A singing affair

**Gilles Barikosky (saxophone ténor), Sonia Cat-Berro (voix), Raphaël Dever (contrebasse), Vincent Frade (batterie), Guillaume Naud (piano)**

« Je vais vous dire ce qui me plaît chez elle, c'est qu'elle sourit en chantant et on le sent »  
F.Charbaut  
« Sonia interprète un répertoire de standards arrangés avec sobriété et finesse... »

**Charlotte**  
Ref : CAT98

> F. Corneloup Trio



## Cadran Lunaire

**François Corneloup (saxophones soprano et baryton), Eric Echampard (batterie), Claude Tchamitchian (contrebasse)**

Le nouvel opus d'un trio incandescent. Corneloup et ses deux complices assument avec énergie et générosité une musique d'urgence que la chaleur de leur interprétation fait passer haut la main.

**Evidence**  
Ref : EVCD2029

> Garcia-Fons / Marais

## Acoustic songs



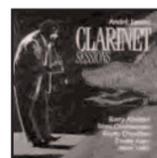
**Renaud Garcia-Fons (contrebasse), Gérard Marais (guitare)**

Ce nouveau disque est la suite d'une osmose acoustique. Rencontre des cordes, lyrisme, émotions et sonorités colorées vous transportent dans un univers magique.

**Label Hopi**  
Ref : HOP200024

> André Jaume

## Clarinet Sessions



**André Jaume (clarinette), Rémi Charmasson (guitare), Randy Kaye (batterie), Barry Altschul (batterie), Alain Soler (guitare)**

« Depuis que j'ai étudié avec Jimmy Giuffrè, je suis retourné à mon premier instrument, la clarinette si bémol, mon premier amour musical. Un instrument n'est pas une chose froide. Il vous rend ce que vous lui donnez, il a besoin qu'on lutte avec lui et pour lui. »  
André Jaume

**Celp**  
Ref : C40

> Nathalie Loriers

## Silent Spring



**Nathalie Loriers (piano), Sal La Rocca (contrebasse), Hans Van Oosterhooft (batterie)**

« Une personnalité remarquable, un toucher magnifique, un sens de l'espace éblouissant. »  
Jazz Magazine

**Pygmalion**  
Ref : 595182

> Bill Mobley

## Mean what you say



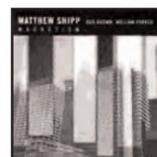
**Jérôme Barde (guitare), Donald Brown (piano), Essiet Essiet (contrebasse), Billy Kilson (batterie), Bill Mobley (trompette, bugle)**

Bill Mobley « arrange en donnant ampleur, chaleur, nuances et profondeurs chatoyantes. L'exécution (de l'orchestre) frôle la perfection sans risquer la froideur. »  
Télérama

**Space Time Rec.**  
ref : BG 9911

> Matthew Shipp

## Magnetism



**Rob Brown (saxophone, flûte), William Parker (contrebasse), Matthew Shipp (piano)**

" La musique prend des formes courtes et fugaces, tôt estompées, ténues et abluées, comme si l'improvisation développait d'abord le scepticisme à l'égard des certitudes achevées (...) Il s'agit à chaque instant de tenir la chronique du guet, d'éveiller un climat, de surprendre une esquisse, de laisser surgir un risque. " Jean-François Abert

**Bleu regard**  
Ref : CT 1957

> Thôt



**Gilles Coronado (guitare), Hubert Dupont (basse électrique), Christophe Lavergne (batterie), Stéphane Payen (saxophone), + inv. Serge Adam (trompette), Boris Blanchet (saxophone ténor), Geoffroy De Masure (trombone), Guillaume Orti (saxophone alto, baryton)**  
« ...un combo parfaitement homogène, qui témoigne par sa fougue et son inspiration de la vitalité de la jeune scène jazz française. »  
Aden

**Quoi de Neuf Docteur**  
Ref : DOC 059

> Big Joe Turner

## Blues in Chedigny



**Ron Baker (trompette), Big Joe Turner (basse), Jeff Boudreaux (batterie), Johan «The professor» Dalgaard (clavier), Bruce «Mississippi» Johnson (voix), Davyd Johnson (saxophone), Mar Todani « Slim » (guitare)**  
Ce Big Joe Turner est bassiste et l'un des meilleurs dans le monde du Blues. Il a d'ailleurs joué pendant plus de 5 ans avec B.B King et travaillé avec Albert King et Little Milton.

**Cristal**  
Ref : BJT 1299



# Points de vue, images du Jazz

33. Bon Dieu quel chiffre ! 33 nouveautés produites par les Allumés du Jazz confiées pour une revue de presse à six plumes éminentes : Philippe Carles, Gérard Rouy, Pierre-Henri Ardonceau, Sylvain Siclier, Didier Levallet et Gérald Arnaud - ce dernier ayant déclaré forfait en dernière minute. Dites 33. L'âge du supplice et de la résurrection dit-on.

**25** cd\* en 1500 signes = mission impossible. Pirouette économique-déontologique : rien à ajouter à tout le bien déjà dit/écrit (liner notes, chroniques dans Jazz Mag, commentaires du vendredi sur France-Musique) sur Bailey-Lacy, Boni-Echampard, Cache Cache (relire Méziat), Denis Colin, Corneloup, Garcia-Fons - Marais (cf. Denis Martin), " Portrait of Giuffre " et " Clarinet Sessions " de Jaume, le doux printemps de Nathalie Lories, le Jef Sicard (de rêve) et autres " émois ". Reste à signaler les nuances très bleues du " Mauve " de Bex, son éventail de timbres et de swing, les jeux libres (parfois vivement free) d'Hélène Breschand " harpiste ", les lancinances, mélismes et danses douces du piano-sax de Cohen et Cotinaud, l'exquise dilacération de Monk et Miles et le collier de chocs forgé par les doigts orfèvres de Villarroel (Patricio)-Cueco, la roborative démonstration par le " JoZZ Quartet " qu'on peut encore former un pianoless quartet (près d'un demi-siècle après celui de Mulligan) à base de trombone et de sax (baryton mais pas seulement) et ouvrir des voies neuves, l'espèce de chimère (ou d'hybride) à sept têtes - dont deux violons, parfois un accordéon et, constante, la nerveuse pulsation signée Jean-My Truong - inventée par Thierry Maillard, l'énergique et parfois ironique lyrisme à quatre cordes manigancé pour d'autres tranches (ce serait ici une parenthèse) par Michel Musseau, les courses à fond d'archet, plaintes éraillées et bruits de vie de " Swing Gadjé ", et jusqu'au phare qui superbement éclaire les aventures digitales de l'autre Villarroel (Manuel), tel un point d'exclamation après le mot " jazz ".

**Philippe Carles, rédacteur en chef de Jazz Magazine** (avec l'espoir qu'absents et oubliés ne liront pas ces lignes)



De quoi s'agit-il ? D'indépendance, de résistance, de survie sans doute. De musique vivante. A l'écoute des nouveautés des producteurs allumés (certains d'entre eux sont des musiciens) ici et maintenant, on est frappé par la diversité des intentions et des attitudes. Parmi les groupes aux formats et syntaxes " classiques " dans le jazz historique, on remarque le trio vif de la jeune pianiste belge Nathalie Lories, le trio chantant et tendre de Manuel Villarroel ainsi que le quartette lumineux d'Eric Barret, aux allures de all stars. Dans le domaine du " jazz contemporain " made in France (un répertoire original et des rôles assez précis sur le plan des harmonies et des rythmes), la formule du " pianoless

trio " semble prépondérante : à travers les rêveries tortueuses et lyriques de Jef Sicard, l'orfèvrerie sage (doublée de typos percussives) du groupe tourangeau Cache Cache ou encore les ardentes circonvolutions de François Corneloup. Mais aussi dans la troublante richesse timbrale du sextette de Jean-Pierre Jullian, la profondeur de champ de la harpiste seule Hélène Breschand, les fluidités boisées et les révérences (à Jimmy, aux deux Buddy) d'André Jaume, les brûlantes échappées belles du quartette J'ozz ou les claires et savantes destructurations du collectif Thôt. Appétences de métissages extra européens : romances judéo-espagnoles de Sylvie Cohen et François Cotinaud, exhalaisons de cannelle et de musc des Arpenteurs de Denis Colin, rencontres pluridisciplinaires et incandescentes (à vingt voix) provoquées par Camel Zekri sur le fleuve Niger. Enfin les radicaux libres, valeureux expérimentateurs jusqu'au bout du souffle : l'évidente complicité de Derek Bailey et Steve Lacy un soir de 1983 au Dunois, les fulgurantes tensions poétiques de Raymond Boni et Eric Echampard, la mise en espace non tempérée de la clarinette de Xavier Charles par les dispositifs électroacoustiques des Kristoff K. Roll etc.

**Gérald Rouy, collaborateur à Jazz Magazine**



De deux choses l'une : zapper ou choisir. J'ai choisi de ne pas zapper. La curiosité me pousse à écouter d'abord Nathalie Lories (Pygmalion), jamais entendue jusqu'à présent. Dans le contexte ultra balisé du trio, la pianiste s'en tire avec une belle autorité. Dès le premier morceau : une densité qui évoque le Bud Powell de " Un poco loco " : plutôt rare. Dans ce contexte a priori conventionnel, elle peut surprendre par sa liberté de ton, sa maîtrise des climats et des dynamiques, des ellipses harmoniques qui, pour emprunter souvent à une esthétique impressionniste ne sombrent pas du tout dans l'évanescence. Le quartette Thôt et ses invités (Quoi de neuf Docteur ?) inscrivent une réussite de plus à l'actif de la très productive nébuleuse tournant autour du collectif Hask. On voit bien que cette musique flirte parfois avec l'obsession techno mais ici, abstraction et incarnation fusionnent. Donc ça swingue, et sur tous ces rythmes tordus, Gilles Coronado balance quelques solos d'une aisance confondante. De nombreuses trouvailles d'écriture et d'orchestration confinent à l'inouï, et l'humour aussi pointe son nez cruel (souvenir de tonton Monk ?).

Renaud Garcia-Fons et Gérard Marais (Hopi) savent faire surgir de ces moments magiques que seule la musique totalement improvisée peut produire. Il y en a plusieurs dans ce deuxième disque d'un duo à la poésie aérienne qui se penche également sur quelques grands textes du répertoire (Ornette, Monk), et nous délivre une version d'une fraîcheur inespérée de l'inusable " All the things you are ".

Retour au piano. Matthew Shipp (Bleu Regard) livre une sorte d'épuration du free jazz, en vingt courtes séquences très différenciées où son trio développe comme un art de l'attente, ouvrant ainsi des perspectives neuves à une esthétique qui s'en trouve comme terriblement rajeunie. La nouvelle vaut qu'on s'y attarde.

Les solos de Sophia Domancich (Gimini) se déroulent comme des métaphores de la vie biologique. Une obstination sans violence mais ferme et tendue les habite. Un engagement total sans aucun artifice. Le piano sans pianisme. La passion sans la niaiserie. La musique libre sans les clichés.

**Didier Levallet, musicien et collaborateur à Jazzman**



Face à face avec une sélection des dernières productions de labels " Allumés du Jazz ". Impressionnant. Etonnant.

Pas seulement par les aspects palpables et physiques de cet ensemble : pile de presque 20 cm de haut, aux boîtiers et covers flamboyants. Mais aussi, bien sûr, et surtout, par son contenu.

On n'en attendait pas moins de ces hétérodoxes, de ces rebelles qui refusent les " lois du marché ". Parlons clair, qui refusent de produire " soupes " aseptisées, muzaks d'ascenseurs et revivals divers et sans âme.

Inventivité, créativité, immense variété d'univers et de démarches. On reste pantois.

Solistes et compositeurs inspirés et puissants explorant moult territoires. Valeurs sûres de la scène française et européenne toujours en quête de renouvellements, d'expériences inouïes.

Inconnus et quasi-inconnus qui ne vont pas le rester.

Tous dénicheurs, sourciers, catalyseurs, inventeurs de nouvelles richesses, loin des autoroutes du " music business ".

Le jazz vif dans toutes ses splendeurs.

Dans toutes ses déclinaisons.

Hors des sentiers battus. Créations diverses, singulières, inattendues...

Ignorant et contournant les règles du jeu dominant : non aux rééditions, resucées, compils et best of " Vu à la Télé " !

Tremplins, reflets et refuges pour la parole et les cris de formes jazzistes niées et occultées.

Ces " Allumés " ne sont pas des " barjots " au sens péjoratif. C'est bien de la flamme intérieure de ces dizaines et dizaines de créateurs qu'il s'agit ici.

Elle nous réchauffe, nous éclaire. Montre le chemin du jazz de demain.

**Pierre-Henri Ardonceau, collaborateur à Jazz Magazine**



Dans la présente sélection des Allumés du Jazz on trouve six saxophonistes, leaders ou co-leaders, six voix d'aujourd'hui, reliées à des degrés divers à l'histoire du jazz depuis les années 50. C'est dans les standards, le rapport au blues que Sylvain Beuf (Impro primo, RDC Records) et Eric Barret (New Shapes, Charlotte) trouvent une partie de leurs racines et de leur musique. En recomposant les formats et les codes - ceux du quartette avec rythmique, ceux des séquences harmoniques et rythmiques - et en tournant autour de la construction exposé du thème / solos / retour au thème, ils montrent que ce jazz devenu classique n'a pas encore sa place au musée.

Jef Sicard (Le Rêve de Claude, Charlotte) et François Cotinaud (Yo m'enamori, avec Sylvie Cohen, Musivi) tracent de fructueux passages entre le free afro-américain et la musique dite contemporaine. Parmi leurs inspirateurs du jazz : Roland Kirk (Sicard) ou John Gilmore (Cotinaud), des esprits libres. Sicard et Cotinaud, poètes discrets ont la mélodie voyageuse, leur musique raconte aussi l'amour avec finesse et sans niaiserie, c'est rare. François Corneloup (Cadran lunaire, Evidence) et Jean Aussanaire (du trio Cache Cache, Jeux typographiques, AA) sont venus rejoindre la confrérie des créateurs dans les années 90. Leur recherche dans les musiques improvisées s'appuie sur l'ancrage dans un territoire plutôt que dans des repères historiques. A leur tour, ils perpétuent cette connaissance de soi et des autres si nécessaire pour que le jazz reste cet art du temps présent.

**Sylvain Siclier, journaliste au Monde et collaborateur à Jazzman**

\*Note du facteur mélomane : 33 - 25 = 8

**A l'heure où les déboussolés sont légions, les Arpenteurs de Denis Colin publient leur Etude de Terrain, relevé topographicomusical précis et état des lieux où, avec ou sans pendule, on ne perd jamais le Nord.**

# Denis Colin : Entre terrains

## Qu'est-ce que représente le free jazz pour vous ?

J'étais trop petit quand il est né, mais il était toujours assez populaire au tout début des années 70. Il a déclenché mon envie d'être musicien. Dans ma vie de musicien, le free jazz est fondateur. A 15 ans, j'écoutais Jimi Hendrix, Led Zeppelin, les Doors ou Soft Machine. C'était passionnant, très bien, bravo ! Mais quand j'ai découvert le free jazz, c'était très différent : là je me suis identifié. J'ai commencé à étudier la musique (conservatoire) et vers 19 ans, suis entré en contact avec les musiciens de free jazz qui habitaient Paris ; essentiellement Alan Silva. A travers lui, j'ai rencontré les gens du quartette de Frank Wright. J'ai étudié avec Alan Silva qui très vite, m'a pris dans son orchestre avec quelques autres élèves : le *Celestial Communication Orchestra*. Alan Silva a fondé l'IACP. On n'était pas particulièrement appréciés par les musiciens de free jazz. On était un peu les blancs becs mais on a pu quand même côtoyer des gens qui ont été très importants pour nous. Outre Alan Silva, il y avait Mohammed Ali, Bobby Few, Butch Morris et Bernard Vitet qui nous reconfortaient quand les types comme Frank Wright étaient assez durs avec nous...

## Qu'avez vous appris d'essentiel avec eux ?

Alan nous disait toujours : " N'essayez pas de faire une autre musique, faites la vôtre ". Il avait une insistance extraordinaire pour nous dire à quel point la musique qu'on allait faire était la nôtre. C'était même une frustration, parce que ce que je voulais justement, c'était imiter leur truc ! La fréquentation de ces gens-là m'a montré à quel point ils avaient un rapport identitaire à leur musique extrêmement fort. La première marque où je commence à pouvoir devenir autonome par rapport à ça, c'est la sortie du premier disque en solo " Clarinette basse seule ".

## Et les « musiques improvisées » dans tout ça ?

L'improvisation musicale est un art sublime. Elle remplit certaines fonctions ; j'en évoquerai deux aujourd'hui :

1) L'acceptation de l'imprévu est un moteur vital, une puissante valeur morale. On peut comprendre comme une démarche spirituelle, avec toutes les difficultés et les embûches que cela comporte, le fait d'accepter et même d'inviter « l'imprévu » au grand concert de sa propre vie.

2) Dans notre culture musicale européenne, la tradition, puissamment représentée par les oeuvres contemporaines comme par les répertoires modernes et classiques, a hiérarchisé la valeur des artistes-musiciens dans l'ordre suivant : 1) le compositeur, 2) le chef, 2 bis) le soliste (attention, zone de conflits), 3) l'interprète d'ensemble. On en a vraiment marre ! Les effets pervers de cette hiérarchisation sont innombrables et pourront faire l'objet d'un développement qui n'a pas sa place ici. L'improvisation musicale permet de pulvériser cette manière de vivre la musique.

Une fois ces deux aspects aperçus, vous comprendrez que le terme « musiques improvisées » me gêne. L'improvisation musicale est un procédé, une façon qui engage profondément le musicien. La composition et l'interprétation également. L'improvisation ne permet pas tout. La composition,

non plus. L'articulation des deux fait l'objet de mes travaux depuis plus de vingt ans. L'engagement exclusif dans l'une ou l'autre voie me paraît mal venu. Mais pour « faire carrière », d'un côté comme de l'autre, il faut faire acte d'allégeance (« choisir son camp » disent les naïfs).



Denis Colin et son quintet « Les Arpenteurs », Assier, Août 1998. Patrick Zachman / Magnum Photos

Les contraintes esthétiques qui permettent d'être reconnu par ses pairs comme digne représentant des musiques improvisées sont aussi nombreuses que dans un vieux traité d'harmonie. Qu'est-ce que la « frei Musik » ?

Pour revenir à la musique elle-même, la nature de l'engagement du musicien dans l'improvisation (je ne pense pas à une improvisation décorative, un chorus bien encadré par-ci, par-là, mais à une improvisation « constituante », au coeur même de la pièce musicale), la nature de cet engagement donc, est extrêmement difficile à concilier avec la position de l'interprète (ou du compositeur, en amont). Oui, c'est difficile. Et alors ?

## A quel moment ressentez vous le besoin de faire un disque ?

En tant que consommateur, le disque est ce qui permet de découvrir la musique, de rentrer en contact avec elle et, quand j'ai de la chance, de l'aimer. C'est un objet de communication d'une puissance considérable.

Les musiques qui m'ont fait musicien, je les ai découvertes à travers le disque. Et ensuite, toute la musique que j'ai jouée en a été imprégnée. Toute l'influence africaine, par exemple, vient de certains disques de la collection Ocora ou du Musée de l'Homme que j'ai écouté des centaines de fois. Ce

sont des musiques qui n'ont pas lieu sur scène et que je n'aurais donc jamais pu écouter sans le disque.

J'aime aussi beaucoup découvrir les musiques par la radio. Il n'y a pas cette espèce de charge affective qui rend propriétaire quand on achète un disque. Là ça arrive comme ça, dans ton assiette et tu prends ou tu ne prends pas. La radio permet une écoute légère. Faire un bon disque, c'est très délicat. A un moment donné, l'artiste sollicite et met en branle un système industriel. Il désire que son acte soit répété à 1000, 20000, 300000 exemplaires. Il décide donc que cet acte mérite cette multiplication.

## Il vous semble donc évident qu'un musicien fait de la musique pour les autres et pas seulement pour soi ?

On ne se fait pas médecin pour se soigner soi-même ! Je joue pour les autres. La branlette a un certain charme, mais ... bon, un peu, ça va ! Un concert, c'est une réunion. Il y a un effet de groupe. Le fait qu'on soit tous ensemble, on a le sentiment qu'il va se passer quelque chose.

A l'inverse, quand on reste à la maison et qu'on met la petite galette dans la belle machine, là, cette même énergie prend une dimension obscène parce que cette magnifique chaîne hi-fi n'a pas le pouvoir de donner la présence humaine du public et des artistes. C'est autre chose. Un jour, j'ai écouté à la radio une version live de « Tutu » de Miles Davis qui n'avait rien à voir avec la version sur disque. J'ai été frappé d'entendre à quel point Miles Davis ne faisait pas la même chose en studio et sur scène. Le débordement d'énergie du saxophoniste, du batteur me sont alors apparus clairement comme faisant corps avec l'atmosphère du moment.

Certains musiciens " contemporains " ne souffriraient pas de changer une note lors d'un concert. Je trouve cette idée vieillotte. Il serait temps qu'ils réalisent qu'entre la scène et le disque, le véhicule est différent.

## Et votre nouveau disque ?

Les Arpenteurs est un quintette fondé en 95, à la faveur d'une commande proposée par Banlieues Bleues pour le centenaire du cinéma : musiques pour des films muets des frères Lumière. Le groupe alors constitué a ensuite tourné pendant quatre ans avant d'enregistrer pour la première fois au printemps 99 un album qui s'intitule " Etude de Terrain ". Il sort le 11 février. Prenez rendez-vous très vite avec votre disquaire parce qu'il y aura la queue !

Je préfère d'abord éprouver le groupe en concert. Car il y a des conceptions musicales qui président à l'existence de ce groupe et il faut que les musiciens y trouvent leur place et éventuellement les modifient pour leur donner un maximum de dynamisme. Tout cela ne peut se faire que sur scène. Et à un moment donné la musique commence à être vraiment vivante. On se sent prêt, il se passe quelque chose, ça vaut la peine de passer au disque.

## Pourquoi " Etude de Terrain " ?

Parce qu'on est des Arpenteurs ! On marche, on court le monde, on mesure l'espace découvert, on est ouvert à tous vents, on arpente l'âme. On est donc ouvert à l'état d'âme.

*Propos recueillis par Nicolas Oppenot.*

> Denis Colin Trio  
Trois



in Situ  
1993 - IS138

> Denis Colin Trio  
in situ à  
Banlieues Bleues



Transex  
Européennes  
1994 - TE 01

> Denis Colin Trio  
Fluide



in Situ  
1998 - IS180

> Denis Colin &  
les Arpenteurs  
Etude de Terrain



nato  
2000 - 777770

E g a l e m e n t  
disponibles aux  
ADJ

> Un DMI  
Opération blow  
up - 1992  
Grrr - 2020

> F. Tusques  
Le jardin des  
délices - 1992  
in Situ - IS163

> F. Tusques  
Blue Phèdre  
1996  
Axolotl - AXO103

> Didier Petit  
NOHC - 1998  
in Situ - IS180

## Les drums « très plaisir » d'Eric Echampard

**Cette appréciation d'un batteur « historique » (voir dernière du journal des ADJ) va comme un gant aux peaux douces d'un des plus enthousiasmant batteur de l'heure.**



Stéphane Ouzounoff

## Comment naître batteur de jazz en l'an 2000 ?

Ni plus ni moins qu'en 1940 ou 1970. Les sensibilités, les goûts, les affinités guident nos choix vers les modes d'expression qui nous ressemblent. C'est au musicien de réfléchir si le jazz s'arrête à la frontière d'un pays, d'un style, d'une manière de composer. Il me semble que jusqu'à aujourd'hui, son histoire est l'exact contraire.

**Que pensez-vous des batteurs suivants : Baby Dodds, Kenny Clarke, Charlie Watts, Christophe Marguet ?** Avec Baby Dodds, on remonte à la source. Il est toujours intéressant de connaître et questionner le passé. Ainsi, on collecte des éléments, des informations dont on peut se servir ou bien s'affranchir. J'ai eu la chance lors d'un stage il y a des années d'échanger quelques 4/4 seul avec Kenny Clarke. Je garde le souvenir de son grand enthousiasme de partager, son humour, sa gentillesse. Je connais peu Charlie Watts mais la discothèque familiale - mon père est guitariste - m'a procuré beaucoup de sensations à l'écoute de la musique produite à cette époque. Fascination pour Mitch Mitchell, Bobby Colomby, Bill Bruford, Ringo Starr. J'ai le plaisir de connaître Christophe Marguet. C'est un musicien

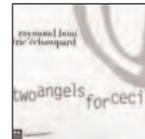
qui, pour être le plus en phase possible avec sa sensibilité, son exigence artistique, se questionne sur la musique qu'il a envie de jouer. Pour cela il est à l'origine d'une formation qu'il dirige, pour laquelle il compose, avec des musiciens qu'il affectionne... aussi, je l'admire beaucoup.

## Di Donato, Corneloup, Ducret, Boni : un parcours exemplaire ?

J'ai rencontré Di Donato en 91 alors que j'étais encore étudiant en percussion classique. Il m'a convié à une aventure en quintette. Cela a été un très bon départ à la recherche du sens dont on doit charger son propos musical afin d'exprimer quelque chose d'authentique, compréhensible, efficace dans l'instant. J'y ai appris que l'exigence de soi, avant tout, doit être le moteur infatigable d'une pratique artistique. Je partage depuis quelques années les routes de Corneloup, Ducret, Boni. De personnalités et d'univers différents, l'attention qu'ils portent chacun à ce qu'ils font me fascine et me séduit. C'est à moi de faire en sorte que ce qu'ils m'offrent ne soit pas des rencontres de hasard.

*Propos recueillis par Nicolas Oppenot.*

> R. Boni &  
E. Echampard  
Two angels for Cecil



Emouvance  
2000 - EMV1009

> F. Corneloup  
Cadran Lunaire



Evidence  
2000 - EVCD2029

**Non, Hélène Labarrière n'est pas une femme à basse ! Non, Hélène Labarrière n'est pas une contrebassiste superswingante qui a fait ses classes avec Slide Hampton, Johnny Griffin ou Lee Konitz ! Non, Hélène Labarrière n'est pas l'indispensable compagne de route de Sylvain Kassap, Yves Robert, Benoît Delbecq ou Los Incontrolados ! Non ? Enfin si bien sûr, mais au delà de ces aspects certes précieux et constitutifs «et celà pour parce que», elle est l'inestimable présence nous rappelant à nous-mêmes, nous rappelant que la musique a un corps, que la musique est un corps.**

## Hélène Labarrière : Fenêtre sur cordes

« Ce sont mes frères qui m'ont initiée à la musique, au jazz, qui m'ont emmenée dans les boîtes - comme ils étaient pianistes, j'ai choisi la contrebasse, pensant que toutes sortes de musiques l'utilisent, que je pourrais jouer de la musique classique, du jazz ou accompagner des chanteurs. »

### Y a-t-il des disques qui vous ont donné envie de jouer ?

Je n'ai pas découvert la musique par les disques mais par les musiciens que je fréquentais. A quatorze ans je passais des nuits blanches dans des restos où des gens jouaient, à quinze ou seize ans dans des clubs dont certains aujourd'hui disparus. Ce n'est qu'après que j'ai commencé à écouter de manière plus attentive. Les contrebassistes qui m'ont influencée, ça va de Ron Carter à Charlie Haden, de Dave Holland, NHØP, Ray Brown à Marc Johnson... De temps en temps, je suis allée voir Jean-François Jenny-Clark, il m'a beaucoup apportée. J'ai eu la chance de jouer très jeune, et de manière professionnelle, j'ai appris sur le tas. J'ai appris autant en jouant avec Gérard Badini qu'avec Daniel Humair. Les expériences collectives aussi m'ont beaucoup apporté, comme le collectif *Incidences* à Montreuil. Au Petit Opportun ou au Sunset, les solistes défilait, j'étais « sideman » faisant mon boulot au mieux assumant mon rôle de bassiste. Dans un travail plus collectif, on discute aussi beaucoup de la musique, des projets. J'aime apprendre.

### Vous sentez-vous proche de quelqu'un comme Jean-François Jenny-Clark, qui a été toute sa vie un " sideman de premier plan ", ou le fait d'être leader est-il prioritaire ?

Etre leader, c'est faire des choix et les défendre, au risque de se tromper. Diriger un groupe m'aide à trouver ma place dans un travail collectif. Je joue dans plusieurs formations : avec Sylvain Kassap dans *Strophes*, avec Yves Robert dans *L'été*, avec David Chevallier dans *(music is a) noisy business* et je participe aussi à *Los Incontrolados*. Après trois ans, le quartette de Sylvain Kassap arrive à un moment très intéressant. Sa musique est très définie et en même temps, il y a une grande interaction dans le quartette. C'est vraiment une musique de groupe, avec un son d'orchestre génial, très proche de quelque chose d'acoustique sans instrument harmonique. J'ai une place dingue dans cet orchestre. Avec Yves Robert c'est un autre univers. Il est pour moi en ce moment absolument extraordinaire. Une musique à la fois lyrique, gaie, facile d'accès, à l'intérieur de laquelle il se passe autre chose. Chacun apporte sa personnalité, essaye d'entrer dans l'univers d'Yves et de le servir au mieux. Les rencontres, c'est toujours important, mais c'est comme dans la vie : c'est formidable ou c'est la catastrophe. Faire l'amour la première fois c'est toujours tentant. Quand on commence à se revoir, apparaissent les difficultés, et



Photo Christian Deblanc

quand on vit ensemble c'est carrément dur. C'est là que ça se transforme et devient autre chose. De même en musique, les rencontres sont indispensables, mais le travail en profondeur est capital.

### Et « Stations avant l'oubli » ?

C'est un projet qui a plusieurs origines. D'abord la volonté de faire quelque chose avec mes frères, l'un étant pianiste, l'autre écrivain, et puis de faire un travail sur le rapport entre texte et musique, poésie et musique. Ce sont à la fois des problèmes esthétiques et affectifs qui se sont confrontés à travers ce projet partagé entre mon frère Jacques et moi - Dominique étant décédé. C'est un projet un peu fou, intense pour moi, qui m'a permis de rencontrer des musiciens sur l'improvisation, sur les textes. Tous ceux qui y ont participé sont sensibles à la poésie, au verbe. Il y a des chanteurs, des comédiens, chaque morceau étant une sorte d'essai en laboratoire. Le résultat reste pour moi un disque vital, qui dit l'importance de mes frères dans mon histoire.

### Le mot " jazz " représente-t-il quelque chose pour vous ?

Ce n'est pas aux musiciens de définir ce qu'ils font. Si écoutant la musique que je fais vous me dites que c'est du jazz, je dirai oui, et si vous me dites que ce n'en est pas, je dirai oui aussi, ça m'est égal. J'ai l'impression d'appartenir à une famille de musiciens, à un grand groupe d'amis, un groupe large qui ne comprend pas que des gens avec qui je joue mais avec qui je parle aussi. J'ai l'impression d'être sur quelque chose qui prend du temps, à l'inverse du zapping. Si c'est ça le jazz, je veux bien. Ce qui

m'intéresse, c'est d'être sur une scène ou dans un lieu de répétition et de faire de la musique avec d'autres : comment allons-nous jouer ensemble ?

### Jouer ensemble oui ! Mais pour qui et pourquoi ?

Pour qui ?  
- pour moi, parce que jouer m'aide à comprendre qui je suis.  
- pour ceux avec qui je joue car l'action de jouer m'apprend un peu qui ils sont.  
Pourquoi ?  
- parce que la musique par son altération est la rencontre et l'intimité à l'état pur,  
- parce que jouer dans le monde qui m'entoure c'est peut-être mon seul vrai espace de liberté,  
- parce que celui qui écoute sait peut-être pourquoi.

Et puis de toutes façons, je ne sais rien faire d'autre !

Propos recueillis par Catherine Cristofari.

> Hélène & Jacques Labarrière  
**Stations avant l'oubli**



Quoi de Neuf  
1998 - DOC046

> Hélène Labarrière  
**Machination**



Deux Z  
1996 - 84119

> Sylvain Kassap  
**Strophes**



Evidence  
1998 - EVCD826

> Yves Robert  
**L'été**



Deux Z  
1999 - ZZ84133

### Egalement disponibles aux ADJ :

> Lee Konitz *Medium rare* (Label Bleu - 1986) > Malo Vallois *Dans les arbres* (Pan Music - 1990) > J-M Padovani *Nimeno* (Label Bleu - 1991) > Mike Cooper *Island Songs* (nato - 1994) > Collectif avec Yves Robert *Les Films de ma ville* (nato - 1995) > Daniel Casimir *Sound suggestions* (Charlotte - 1995) > Collectif avec N.Richard, T.Hymas, B.Delbecq, C.Robinson *Buenaventura Durruti* (nato - 1996) > Malo Vallois *ComiXité* (Pan Music - 1997)

## Dans les jardins d'Adam

Le 1er février dernier, lors du festival *Sons d'Hiver*, en première partie de Ralph Towner et Gary Peacock, Serge Adam présentait ses « Amants de Juliette » (avec Benoît Delbecq et Philippe Foch) pour un concert qu'en des temps d'effervescence, on aurait dit mémorable. Après le concert, le trompettiste et animateur du label *Quoi de neuf docteur ?* a répondu aux questions de notre correspondante.



Photo Véronique Guillion

### Qui est Juliette ?

Juliette, c'est l'utopie universelle. C'est-à-dire pour des musiciens les instants rares et privilégiés où il y a une communication absolue. On rêve tous d'être amants de Juliette. Spécialement Philippe Foch et Benoît Delbecq. (Ndlr : Juliette est la fille de Serge Adam).

### Quoi de neuf docteur ? Est-il une référence directe à Bugs Bunny ? Si oui pourquoi ?

Les noms sont plus faciles à trouver qu'à porter. Mais celui-là en particulier est un vrai bonheur à défendre. Bugs Bunny, c'est quand même la musique des grands orchestres dans les dessins animés des années cinquante, mis en scène de

façon complètement ludique et inventive.

### Comment sont choisis les artistes sur votre label ?

Aujourd'hui, il est très difficile pour un artiste d'accéder au marché. L'idée, c'était de permettre à des personnes de talent de bénéficier d'une structure de label pour accéder à la distribution. J'ai accueilli un artiste par mois pendant quatre ans. La limite de l'exercice tient au fait que ce sont les musiciens qui sont les producteurs et non le label. Et comme chacun sait un musicien est un très mauvais producteur, surtout quand il s'agit de sa propre musique. Les résultats des ventes étant catastrophiques, *Night and Day*

(Ndlr : le distributeur) a arrêté de cautionner cette démarche d'accueil depuis août 1999.

Actuellement je me recentre sur la production (la vraie, avec investissement - en temps et en moyens financiers sur un ou deux projets par an). Le premier projet de cette série 2000 sera le disque de Stéphane Payen (Thôt), un jeune saxophoniste qui défend contre vents et marées " noires " un projet ambitieux pour le jazz de demain.

### Quelle idée avez-vous du jazz ?

Juliette n'est pas loin. Une certaine idée de la liberté universelle.

Propos recueillis par Catherine Cristofari.

> Le retour



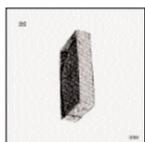
Quoi de Neuf Doct.  
1991 - DOC002

> En attendant la pluie



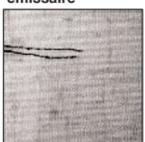
Quoi de Neuf Doct.  
1993 - DOC003

> A l'envers



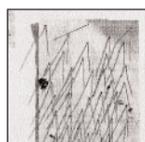
Quoi de Neuf Doct.  
1995 - DOC004

> La femme du bouc émissaire



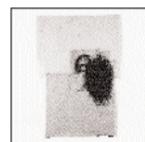
Quoi de Neuf Doct.  
1996 - DOC017

> 51 ° Below



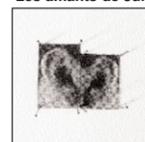
Quoi de Neuf Doct.  
1996 - DOC033

> Adam, Delbecq...



Quoi de Neuf Doct.  
1994 - DOC005

> Adam, Delbecq... Les amants de Juliette



Quoi de Neuf Doct.  
1998 - DOC050

> Thôt



Quoi de Neuf Doct.  
2000 - DOC059

Quoi de Neuf Big Band



## LE JEU DES ALLUMES : Le parcours du producteur indépendant

### REGLE DU JEU

1 à 6 joueurs – 1 dé - pions - papier - crayon

#### But du jeu :

Producteur indépendant, vous cherchez à produire un nouveau disque. De la recherche de subventions à la sortie du disque vous devrez passer par toutes les étapes de cette création.

Chaque joueur devra traverser les trois phases de jeu : **PROJET – PRODUCTION – SORTIE DU DISQUE.**

Chacun a, au départ, un capital de 100 points, qui pourra augmenter ou diminuer au cours de la partie.

Le joueur devra pour accéder aux différentes phases du jeu, avoir en sa possession 70 points. S'il ne les a pas, il devra attendre un ou plusieurs tours pour pouvoir continuer, chaque tour perdu valant 10 points.

Le gagnant étant celui qui arrive le premier, avec le nombre de points requis, à la case **SORTIE DU DISQUE.**

#### Déroulement de la partie :

Pour chaque case, le joueur doit se référer aux indications inscrites à l'intérieur.

Sur chaque case " phase de jeu ", le joueur doit s'y arrêter (il n'est pas nécessaire de faire un nombre pile avec le dé).

La case  permet d'avancer de trois cases. La case  permet de rejouer.

Tous les joueurs lancent le dé, le plus grand nombre débute la partie.

Vous débutez par la phase **PROJET.**

Subvention accordée <b>+ 20 pts</b>	Problème d'exclusivité sur un musicien <b>Attendre 1 tour</b>	Partenariat financier <b>+ 30 pts</b>	A la recherche de musiciens <b>Attendre deux tours</b>	
Promesse d'achat de 20000 ex comme cadeau de fin d'année <b>+ 20 pts</b>		L'un des musiciens choisis part en tournée <b>- 20 pts</b>		
Prise de bec avec la conjointe d'un des musiciens <b>- 10 pts</b>		Dépôt de dossier au ministère <b>- 10 pts</b>		
Quelque soit le chiffre obtenu, vous vous arrêtez à <b>Production.</b>		Votre dé a fait 1, 3 ou 5 : <b>passer à gauche.</b> Votre dé a fait 2, 4 ou 6 : <b>passer à droite.</b>	Vous êtes nommé directeur d'une Scène Nationale <b>+ 10 pts</b> Tournée pour votre dernier CD. <b>Attendre 1 tour</b> Un réalisateur choisit l'un de vos morceaux pour son film. <b>+20 pts</b> Réflexion sur le nouveau projet. <b>- 30 pts</b> Réflexion sur le nouveau projet. <b>- 20 pts</b> Réflexion sur le nouveau projet. <b>- 10 pts</b>	
Le compositeur perd ses partitions dans l'autobus <b>- 20 pts</b>		Dossier de subvention à réaliser <b>- 10 pts</b>		
Michel Portal accepte avec joie de jouer sur votre Cd <b>+ 20 pts</b>		Vous êtes nommé directeur d'une Scène Nationale <b>- 10 pts</b>		
Vous touchez vos royalties pour votre dernier CD <b>+ 20 pts</b>				
Musicien qui demande avance sur royalties <b>- 20 pts</b>		Aide d'un mécène <b>+ 30 pts</b>		
		A la recherche de musiciens <b>Attendre deux tours</b>		
		Subvention refusée <b>- 20 pts</b>		

#### Case PRODUCTION

Vous devez avoir 70 points (si vous ne les avez pas, attendez le nombre de tours suffisant, chaque tour perdu vaut 10 points).

A partir de cette case vous devez effectuer le parcours suivant : aller vers la case STUDIO puis MASTER, USINE et DISTRIBUTION (entre chaque étape, revenez à votre point de départ, case PRODUCTION).

Une fois votre parcours terminé, en ayant 70 points, vous pouvez vous diriger vers la dernière phase de jeu : la SORTIE DU DISQUE.

**Case STUDIO :** Retournez à la case PRODUCTION pour ensuite vous diriger vers la case MASTER.

**Case MASTER :** Retournez à la case PRODUCTION pour ensuite vous diriger vers la case USINE.

**Case USINE :** Retournez à la case PRODUCTION pour ensuite vous diriger vers la case DISTRIBUTION.

**Case DISTRIBUTION :** Retournez à la case PRODUCTION.

Vous pouvez maintenant, en ayant 70 points, débiter la dernière phase de jeu qui vous amènera à la sortie de votre disque.

#### Case SORTIE DU DISQUE

Vous avez 70 points et vous êtes le premier : Vous avez réussi !!! Votre disque est sorti...le public n'a maintenant plus qu'à l'acheter...Bonne chance pour la prochaine création.

Vous n'avez pas 70 points : Si vous n'avez pas assez de points, vous devez patienter sur la case (chaque tour perdu vous rapporte 10 points) en espérant qu'un autre joueur ayant déjà les 70 points ne vous rattrape pas.



# Le soprano, ou comment (ré)écouter le jazz ?

par Jean-Jacques Roger

« Inventé » par Sidney Bechet (Allumeur de Jazz), continué par Johnny Hodges et Lucky Thompson (essayistes merveilleux), sublimé par John Coltrane, le soprano est devenu le révélateur des grands ténors en chair, (après Trane et Lucky : Wayne Shorter et Evan Parker) et l'instrument de prédilection des grands chercheurs solitaires (Steve Lacy, Lol Coxhill, Michel Doneda). Le saxologue Jean-Jacques Roger revient sur quelques traits de ces spécialistes de la « carotte ».



John Coltrane - Archives Jazz Magazine

> Lacy / Watson  
**Spirit of Mingus**



Free Lance  
1992 - FRL CD016

> Steve Lacy  
**Solo**



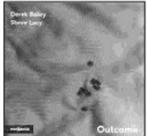
in Situ  
1992 - IS 051

> Steve Lacy  
**Bye Ya**



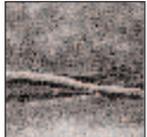
Free Lance  
1996 - FRL CD025

> Bailey / Lacy  
**Outcome**



Potlatch  
2000 - P 299

> McPhee / Parker / Lazro



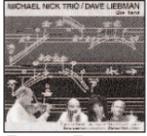
Vand'oeuvre  
1995 - 9610

> Dave Liebman  
**N.Y Nites**



Pan Music  
1988 - PMC1101

> Nick trio / Liebman  
**Dis Tanz**



Transep Europ.  
1996 - TE 009

L'histoire du soprano moderne est indissociable de celle de Steve Lacy. Très tôt, celui-ci choisit d'en faire son instrument unique et, au milieu des années 50 (âgé alors de vingt ans), il côtoie beaucoup de musiciens new yorkais et commence à travailler avec Cecil Taylor. C'est le début d'une longue période de maturation jazz pendant laquelle il rencontrera, parmi beaucoup d'autres, Gil Evans, Thelonious Monk, dont il ne cessera, jusqu'à aujourd'hui, de jouer toutes les compositions. Non seulement Lacy peut/doit être considéré comme le maître de l'instrument, mais après avoir "ruminé" les thèmes monkiens et les fondamentaux du jazz, il a considérablement transformé le modèle quelque peu figé de l'improvisation : approche radicalement différente des *chord changes*, jonglage avec les intervalles inusités, renouvellement du phrasé, matériau thématique très expressif utilisant souvent des cellules répétitives. L'exploration patiente et minutieuse de l'instrument l'amène à une incroyable maîtrise du son : un timbre d'une plénitude immédiatement reconnaissable, une articulation souple et très précise, un contrôle des suraigus et des harmoniques (dont il répertorie savamment les doigtés spéciaux).



Sidney Bechet - Archives Jazz Magazine

Tous ces " secrets ", aussi bien l'approche de l'instrument que de l'improvisation, sont livrés dans un ouvrage lumineux paru en France : Findings. Il n'est pas, et c'est heureux, de disciples de Lacy (au sens de suiveurs serviles), comme le jazz nous y a trop souvent habitués. En revanche, il a certainement

influencé par son esprit, son exemplarité, un grand nombre de musiciens (pas seulement des sopranoistes). Et surtout, il a, bien involontairement, aiguillé de manière décisive la trajectoire de l'un des plus grands. C'est en effet après l'avoir écouté que Coltrane se mit à jouer du soprano. Longtemps, d'ailleurs, on croira que ce fut ce dernier qui ressortit l'instrument de l'oubli, et beaucoup de ses " suiveurs " doivent encore ignorer le rôle décisif de Lacy dans ce processus originel.

A la suite de Coltrane, nombre de musiciens se mettent au soprano y compris (quelquefois pour de simples raisons de tonalité similaire) les ténors. Mais les résultats sont souvent loin d'être à la hauteur des espérances, même chez les plus célèbres. Ainsi peut-on réécouter Sonny Rollins s'y essayer dans " Poinciana " (sur Last Album, paru en 1972) pour comprendre les difficultés de l'entreprise. Ce même Rollins qui à l'époque où il était travaillé par les recherches d'Ornette Coleman et de Coltrane, côtoyait parfois un Lacy venu partager sa " retraite musicale " sur ce fameux pont de Williamsburg à New York.

Avec Lacy, l'histoire du soprano, non seulement renaît mais soulève aussi l'intéressante question des influences de style, de transmission du " patrimoine jazzistique ", de la " culture d'improvisation " entre musiciens. C'est à coup sûr le lieu des grands « malentendus ». Ainsi, alors que peu de musiciens revendiquent - et l'on comprend pourquoi - une filiation directe avec Lacy, les "suiveurs" de Coltrane seront nombreux, encore plus au soprano qu'au ténor d'ailleurs. Comme s'il suffisait, après avoir maîtrisé une certaine fluidité bien trompeuse, d'exploiter les apparences d'un jeu curieusement réduit à des gimmicks digitaux. Jamais un message n'aura été autant trahi, transformé en charabia superficiel, désincarné, aseptisé. Peut-on imaginer que l'une des plus fortes avancées musicales et spirituelles ait été ainsi retournée pour renforcer une aliénation qu'elle avait tant combattue ! Où sont les responsables de la " mort du jazz " ?

## Lol for Sidney

" Je n'ai jamais rencontré de saxophoniste soprano qui n'ait été impressionné par la manière qu'avait Bechet d'aborder son instrument. John Coltrane, Steve Lacy et Evan Parker ainsi que d'autres ont développé des identités radicalement différentes de Bechet et ces musiciens ont eu une telle influence que, depuis les années soixante, relativement peu de jeunes musiciens se tournent vers Bechet. Cela n'indique pas un manque d'appréciation de la part des innovateurs dont certains (Coltrane, Lacy et Evan Parker justement) ont enregistré des compositions en hommage à ce " chef de file " de l'instrument. Bechet était considéré par Albert Ayler comme un des personnages dont la musique manifestait une grande force spirituelle et incarnait l'essence même du jazz. " Lol Coxhill

*Le soprano convient parfaitement à la personnalité singulière de Lol Coxhill. Il le joue avec un grand sens des " courbes " et visite allègrement tout le champ musical du New Orléans à la Free Music en passant par les standards ou le punk. Il s'est vite imposé comme un poète de l'instrument. Sidney Bechet est l'un de ses héros.*

Le travail de Coltrane sur l'instrument (en particulier au soprano) était-il à ce point indépassable pour conduire les générations postérieures à une impasse ? Dave Liebman constituera une issue possible à cette impasse à l'instar de Wayne Shorter (tous deux comme Coltrane, ayant appartenu à l'orchestre de Miles Davis). Shorter et

## Barney, Trane, Shorter, Liebman ... sur le chemin de Jef Sicard

« Déjà séduit à l'âge de dix ans par le son large, généreux et pulpeux de Sidney Bechet, je rencontrais à Nice quelques années plus tard Barney Wilen, qui avec Lucky Thompson, furent les premiers musiciens de jazz be-bop à envahir de leur soprano mon champ auditif. Barney me parlait de remplacer le pavillon par une forme en boule comme le cor anglais et d'incurver légèrement le manzuelo pour une écoute plus directe. Puis il y eut Coltrane qui m'emmena dans son image vague. Son soprano au son de chenai " m'orienta " : Bismillath Khan ... j'optais pour le chenai, puis le hautbois mais ces deux derniers nécessitant un travail trop exclusif, je jouais enfin le soprano qui me remettait dans le même registre que la clarinette, mon premier instrument. A la fin des années soixante dix, j'écoutais Steve Lacy, John Surman, Steve Marcus, Dave Liebman et Steve Grossman avec Miles Davis. J'appréciais beaucoup leurs approches chromatiques que le registre élevé du soprano permet. Mon choix fut définitif à l'écoute de Wayne Shorter au sein de Weather Report, musicien qui me fascine toujours. »

Jef Sicard : Le rêve de Claude (Charlotte) - CP 189



Liebman susciteront à leur tour bien des vocations.

Rien de tel lorsque l'on réécoute aujourd'hui l'œuvre d'un Evan Parker (soprano et ténor). Au contraire, l'influence coltranienne apparaît de manière déterminée et généreuse. Considéré aujourd'hui comme celui qui a entraîné le plus loin le jeu du soprano, Evan Parker - loin d'être ignoré - n'a pourtant jamais connu les faveurs des milieux jazzistiques. Peut-être se refuse-t-on à voir combien sa musique dérive des découvertes les plus inouïes du jeu coltranien. Parker se concentre sur la fameuse dernière période (après 1965) et isole les dérapages les plus extrêmes de la transe coltranienne, pour en faire les éléments constitutifs d'un nouvel idiome qui trouvera son terrain d'expression dans une maîtrise exceptionnelle du souffle continu. Dès lors, la palette du jeu parkerien semble inépuisable : sons multiphoniques, superposition de couches mélodiques, discours multiples entrelacés et simultanés, accélérations fulgurantes, continuums lancinants (les chants africains ne sont pas loin) comme s'ils étaient obtenus par un effet magique de " sustain " autorisé par les surprenantes propriétés physico-acoustiques du tube droit et étroit du soprano.

Leimgruber, l'Anglais John Butcher, l'Américain Bhub Rainey, l'Italien Gianni Gebbia...

Très actif depuis vingt ans, Doneda fait partie (avec Leimgruber) de ceux qui poursuivent des recherches complexes et subtiles sur le soprano et étendent notre compréhension / sensibilité à une nouvelle musicalité. Chez lui, la notion d'espace, la plongée dans le son, le souffle de l'instrument introduisent à de nouveaux territoires.



Steve Lacy - Photo J-M Foussat extraite de Outcome (Potlatch)

L'instrument est vécu comme un prolongement du corps. Il faudra donc très utilement lire cette histoire du soprano en la prenant bien sûr à rebours et aussi comme celle d'un instrument d'exception avec lequel des musiciens exceptionnels ont su dénouer des crises.

Tout comme dans les années 60, la chance a pu se présenter à ceux qui n'hésitaient pas à d'abord écouter Shepp, Ayler ou Ornette Coleman pour mieux découvrir par la suite Webster, Hawkins ou Charlie Parker, et bien à la belle jeunesse aux oreilles ravies par Michel Doneda écouté un soir d'Olympia (en première partie de Sonic Youth), on conseillera vivement de se plonger dans Evan Parker, puis de revenir longuement vers Coltrane. Alors l'écoute de Lacy constituera cet excellent pivot de retour au jazz.

## Sites Internet

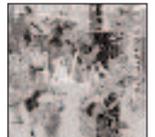
Pour M. Doneda, le site de La Flibuste : [www.sv.cict.fr/flibuste](http://www.sv.cict.fr/flibuste)  
Pour E.Parker : un site (essentiel) : [www.shef.ac.uk/misc/rec/ps/efi](http://www.shef.ac.uk/misc/rec/ps/efi)  
Pour Steve Lacy : <http://senators.free.fr/>  
Findings : Editions Outre-Mesure (1994).

> Celea/Liebman/  
Reisinger  
Missing a page



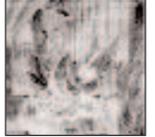
Label Bleu  
199 - LBLC 6597

> Coxhill/Thomas  
**Halim**



nato  
1993 - 77719

> Doneda/Lazro  
**General Gramofon**



nato  
1988 - 77741

> L.Coxhill - T.Mahal  
E.Jones/M.Doneda  
C.Watts - L.Konitz...  
**Vol pour Sidney**



nato  
1992 - 77706

> Doneda/Lazro/  
Lê Quan  
**Live in Vandoeuvre**



in Situ  
1991 - IS 037

> Michel Doneda  
**L'élémentaire sonore**



in Situ  
1991 - 590107

> Michel Doneda  
**Ogooue-Ogoway**



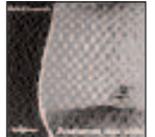
Transep  
**Européennes**  
1995 - TE 003

> Achiary/Doneda  
**Ce n'est pourtant**



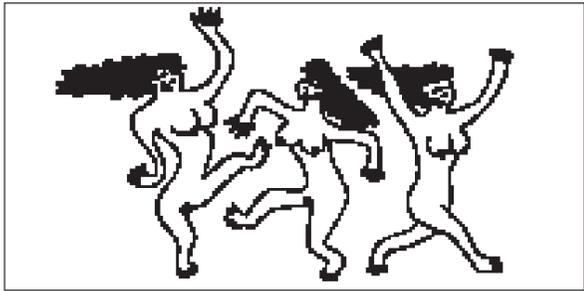
Deux Z  
1996 - ED13056

> Michel Doneda  
**L'anatomie des clés**



Potlatch  
1998 - P 598

**Ils jouent aussi du soprano (disques disponibles aux Allumés du Jazz) :** Sylvain Beuf (La danse des Internotes, Impro Primo), Tony Coe (Les Voix d'Ixassou, The Lonely Bears - avec The Lonely Bears), François Corneloup (Fregoli, Jardins ouvriers, Cadran lunaire), François Cotinaud (Princesse, Pyramides, Opéra, Loco Solo), Alain Debiossat (Dan Mandingue, L'or du temps), Jimmy Giuffrè (Eiffel - avec André Jaume), François Jeanneau (Rencontre, Taxi Way, ONJ 86), Sylvain Kassap (Quixotte, Senecio, Foehn, Saxifrages, Deux - avec Corneloup, Pointe Noire - avec Corneloup), Maurice Merle (avec le Marvelous Band, le Workshop de Lyon), Jean Morières (L'Ut de Classe), Jean-Marc Padovani (One for Pablo, Takiya ! Tokaya !, Nocturnes, Nimeno, Jazz Angkor), Michel Portal (Anyway, Men's land, Cinémas, Dockings), Steve Potts (Pearl), Sam Rivers (Eight Day Journal, Winter Garden), Tim Ries (Regards - avec Frank Amsallem), Larry Schneider (So Easy), Yoshko Seffer (Mestari), Eric Seva (Ametyes - Détours), Louis Sclavis (Ad Augusta per Augustia, Ceux qui veillent la nuit, Danses et Autres Scènes), Andy Sheppard (Inclassifiable), Barney Wilen (Le grand Cirque).



## Trois brunes libres

### Le monde est petit

Mais au fond, c'est quoi la musique ? !!

Illico, j'ouvre mon petit Larousse illustré et je lis : " Art de combiner les sons "...Je le sens assez bien...Quand tout à coup, un peu plus loin je découvre ébahi " Suite de sons produisant une impression harmonieuse " Et voilà ! Encore cette foutue dualité entre ART et HARMONIEUX. Tenant absolument à trouver une porte de sortie, je vais voir à ART et parmi une grande variété de choses, je trouve dans la définition principale " Expression désintéressée et idéale du Beau "...Étant moi-même totalement désintéressé, je cours voir à HARMONIEUX et je trouve " qui produit des sons agréables à l'oreille ".

Déjà j'avance un peu. Musique et HARMONIEUX seraient pareils tout en étant désintéressés dans leurs combinaisons.

Bon allez, on n'est jamais si bien servi que par soi-même, je remets mes esprits en place et je ponds. " La musique est l'organisation de sons générant de l'émotion. Cette émotion est la conséquence physique d'un trouble dont le sens nous échappe intellectuellement, physiquement et apparemment !!! "

Et toc !

Didier Petit

### Que faire ?

Quand j'étais petit, si l'étiquette d'un vêtement dépassait, on disait : " on voit la marque. ". A ces mots, on rabattait à vive allure l'étiquette du pull, de la veste ou de la chemise concernée. Cela ne se faisait pas : on ne devait pas voir la marque ! Aujourd'hui tout est marqué : pulls, tee-shirts, chemises, chaussures, sacs à main, sacs à dos, sacs poubelle ... Chacun avance à pas sûrs, porteur de signes qui sont autant de garanties d'une démocratie bien mise au destin rigoureux.

L'été passé, dans le quotidien social démocrate " Le Monde ", un bizarre article consacré à l'anarchisme et au renouveau de la culture libertaire me citait comme producteur de free jazz. Cette spécificité me parut bien étrange, mais l'un de mes amis, ayant lu l'article m'assura que le free jazz " marchait " à nouveau. Quelques géantes compagnies de disques s'étant même laissées aller à " signer " des artistes de renom pratiquant le free jazz pour des sommes importantes.

À petite dose on peut aimer bien le free jazz, c'est expressif. En écouter un peu fait souffrir un chouilla mais ça permet d'avoir l'air ouvert et donc moins con. C'est bien d'avoir l'air moins con. Pas besoin d'aller très loin, ce qui compte c'est la marque : " En ce moment je porte un peu de free-jazz ", " Oh celui-là quel numéro ! ". Le monde moderne est une chose bien organisée et pleine de démocratie, il y a même une petite place pour le free jazz.

Si vous pensez qu'il faut penser que le free jazz est une chose un peu datée, il vous reste la musique improvisée. Pas la musique d'improvisation non ; un style qui s'appelle Musique Improvisée où pas mal de gens jouent des choses que l'on peut tout de suite reconnaître comme de la musique improvisée. Ca rassure !

On a aussi Brad Meldhau, l'éphèbe. Un genre à lui tout seul, un truc à la page qui fait la joie de toutes les écoles de commerce et des pharmaciens. Les pharmaciens aiment le jazz, c'est une tradition, c'est pas bête un pharmacien.

Toutes ces choses sont charmantes mais finalement inoffensives par rapport à un autre genre plus ambitieux et très prisé : le jazz d'Etat. Depuis un peu plus d'une décennie et demie, l'Etat – moins réputé pour son bon goût que Dieu le Père et c'est sans doute là que la démarche est brave – s'est mis en tête de façonner un genre de jazz nouveau, un jazz chouette et obéissant, pas trop compliqué, avec des petites passes brillantes sans vulgarité, un jazz qui réconcilie chrétiens et romains en mettant au pas subrepticement ses anciennes colonies. Une réussite assurément !

Les uns fixent l'objectif obstinément, les autres s'en détournent absolument. Mais tout le monde garde la pose : l'important c'est de voir la marque.

Les magasins où vont les gens les moins fortunés vendent des produits sans marque.

Que faire ?

Comment faire de la musique au moment où on nous annonce que pour l'art sans Etat : point de salut, au moment où l'on reste indifférent aux pratiques racistes de ce même Etat - divinement libéral, diablement policier - au moment où l'on proteste gentiment devant les tonnes de fioul qui se pâment sur les plages et où l'on s'amuse d'un pas de danse de la femme du président avec Deng quand sont exécutés publiquement en Chine les prisonniers qui fabriquent les jouets de nos enfants... ?

Se parler et faire fi de ces peurs dont l'emprise sur toutes les musiques rendent l'atmosphère irrespirable; gonfler nos poumons ? Et ainsi redonner sa liberté au free jazz, réimproviser la musique improvisée, et même improviser toutes les musiques, dégager le jazz de ses obligations étatiques ? Se passer des marques pour dépasser les cadres, affûter à nouveau nos lames et nos esprits, se rappeler du feu ? Jouer un peu, jouer beaucoup, jouer avec le feu, pour de vrai ?

Ce que vous voulez, ce que nous voulons. Et jouer ... sans entrave.

Jean Rochard

### Lettre ouverte au « Monde » (non publiée)

Le numéro du « Monde » du vendredi 15 octobre 1999 voit célébrer la fin du siècle avec une sélection de 100 disques, 100 films et 100 livres classés par ordre de préférence par les lecteurs du Monde. Comme il ne s'agirait pas que le résultat déborde l'effet (commercial) escompté (cette opération est réalisée en partenariat avec une grande chaîne de vente de produits culturels), on leur a prémâché le travail en restreignant cette liste à 200 par discipline. Ces pratiques populistes qui consistent à faire dire aux gens ce qu'on attend d'eux en leur faisant croire qu'ils l'ont décidé, constitue une manière de révision de l'histoire aux incidences graves. La publicité propose ses produits, on les achète puis on les élit et ils entrent au Panthéon des élites. Le tour est joué et on peut revendre encore et encore les mêmes disques, livres ou films. Et comme Le Monde se présente comme un journal sérieux, le doute n'est pas permis. Le Monde fait partie sans aucun doute de la presse publicitaire. Au lieu d'informer, de raconter, de montrer les liens qui font l'histoire, de nous présenter ces merveilleux passeurs sans qui rien n'est possible, on s'arrête sur " les génies (décrétés) absolus " et " les valeurs (marchandes) sûres ". Le Monde ne célèbre pas la fin du siècle mais le triomphe de la marchandise et la fin de l'art comme élément réel de vie sociale.

Si ce type de classement (la dictature des sondages comme seule valeur de la démocratie) est invivable (pour qui a la vie en haute estime), celui-ci en particulier entérine l'absence de sens si dommageable à l'époque. Doit-on rire devant une liste qui célèbre Johnny Hallyday en 24ème artiste du siècle et qui oublie par exemple Little Richard, Bo Diddley et avant eux tous ces bluesmen comme Robert Johnson ou Bessie Smith qui continueront à mourir sans que l'ambulance n'arrive jamais ? La musique noire, musique fondatrice des musiques populaires de ce siècle est particulièrement maltraitée. De la période du jazz libertaire ne subsiste qu'un seul disque, comme par hasard d'inspiration religieuse. Ainsi, Le Monde reproduit un siècle d'injustices racistes et discriminatoires qui a vu nombre de véritables créateurs dépourillés par une armée d'imposteurs ou tout au moins de pâles imitateurs. Doit-on rire devant les choix anachroniques de Bach, Verdi, Mozart, Tchaïkovsky, Chopin comme artistes du siècle quand Arnold Schönberg, (simple exemple et juste un des créateurs fondamentaux de la musique du XXème siècle) est oublié ? Doit-on rire quand on voit Stravinsky derrière Francis Cabrel ? Doit-on rire encore devant le choix de compilations réalisées après la mort des artistes quand ne subsistent plus aucun droit phonographique ? On ne rit plus, c'est le dégoût et la colère devant autant de manipulation. Lorsque le Monde fera un petit référendum sur les 100 dictateurs du siècle, il pourrait bien, suivant ses propres règles, se trouver élu.

La commission Solidarité des Allumés du Jazz

### Éloge de l'imparfait

Le siècle que nous venons de quitter fût celui des prouesses techniques. Même le patrimoine du jazz en a été modifié. Vous ne vous en rendez peut-être pas compte mais pour ne prendre qu'un exemple standard (si j'ose dire) " How high is the moon " a quand même pris depuis les sixties un sérieux coup de vieux ou rétrogradé dans notre imaginaire comme on voudra. Par contre, le son des enregistrements a été purifié, aseptisé, nous allons droit vers le " zéro défaut ". Faut-il s'en réjouir ? Certes il y a encore quelques îlots de résistance. Nos baroqueux à nous que sont les inconditionnels du vinyle gardent jalousement des trésors où la chaleur du son fait presque oublier l'irréparable outrage des têtes de lecture.

Une question de fond reste cependant posée : la société technicienne qui perdurera au vingt et unième siècle laissera-t-elle subsister le droit à l'erreur, à l'imperfection ?

Quelle que soit l'admiration qu'on lui porte, on a pu frémir en voyant un Glenn Gould renoncer au concert pour inaugurer un travail de laboratoire où chaque mesure est peaufinée à l'infini si nécessaire. À l'inverse du cinéma, l'art du montage ne devient plus alors qu'une technique froide, artificielle. Qui pourra jamais mieux restituer l'âme d'une œuvre autrement que jouée " d'un souffle " avec les peurs, les moments de grâce, les faiblesses même de l'interprète au moment des dernières embûches ?

Musiques d'improvisation et où donc la notion de risque est réputée plus élevée, le jazz doit continuer à témoigner que l'artiste est un funambule qui risque sa peau. Pour les enregistrements à venir je souhaite donc, lorsque l'occasion se présente, le maintien de ce que réclame d'ailleurs le peuple depuis l'Antiquité : des " pains " et des jeux !

Quoi de plus troublant que cette " absence " de Monk derrière Miles, au beau milieu d'un solo et dûment enregistré ? Mieux, nous savons depuis peu que " Kind of Blue ", l'album du siècle, n'avait pour moitié pas été enregistré à la bonne vitesse ! D'où ce climat inquiétant qui fit peut-être beaucoup pour le succès de l'album. Comme quoi, lorsqu'elle sait laisser un couvert au hasard, la technique aussi peut faire de l'art.

Si j'ai un vœu musical à formuler pour le troisième millénaire, c'est donc celui-là : qu'il laisse passer la vie et que la technique n'envahisse pas un domaine où on ne peut à la fois être sampleur et sans reproche. Quand Jean-Michel Jarre appuie sur un si bémol en faisant vibrer une cathédrale sonore zébrée de rayons laser (avec un fond de pyramides c'est encore mieux) ce n'est musicalement qu'un si bémol.

Bref, quand on a quelque chose à dire il y a déjà tout ce qu'il faut. À propos savez-vous qu'il y a depuis peu une quatrième pédale sur le Steinway ?

Alors on se calme, hein ?

Jean-Louis Wiart

## La critique de la critique

« La critique est facile mais la critique de la critique l'est encore plus »

Certaines chroniques de CD vous semblent injustes, déplacées, mal motivées, fausses, mauvaises... Vous aimeriez y répondre... Le journal les ADJ vous en offre la possibilité.

Quelques conditions sont nécessaires : l'auteur doit signer sa chronique et fournir le texte intégral (photocopie) de la critique critiquée. Il ne doit pas être impliqué directement dans le CD chroniqué (producteur, musicien etc.). La critique de la critique ne doit pas être une nouvelle critique du CD mais bien une critique de la critique, elle ne doit pas être injurieuse. Elle doit être argumentée.



Pour inaugurer cette nouvelle rubrique, nous avons choisi une chronique d'Alex Dutilh, rédacteur en chef de Jazzman, à propos d'un CD de Jean-François Canape. On ne pouvait faire moins.

Jean-François Canape Trio K.O.N.P.S



HOP200004

Le début de la chronique est formidable, d'une grande virtuosité : en trois phrases ne contenant que des valeurs positives, voire des compliments sur Jean-François Canape, l'auteur arrive à installer un malaise. Il crée une tension digne des plus grands. On attend avec impatience, on se délecte à l'avance... Le deuxième paragraphe est plus conventionnel, on sent qu'Alex veut faire monter la pression. Il dit du bien, il flatte sans retenue. Le suspense s'installe. On commence à comprendre la méthode : les compliments s'adressent au trompettiste, au " side-man " et jamais au leader ou au compositeur. Ce passage, sans doute ajouté après coup par Alex, est en fait un court développement de la fin du précédent qui se terminait avec l'idée ambiguë de " tonus sympathique ".

Dans la suite de l'article, en un seul long paragraphe, on sent qu'Alex va enfin donner son point de vue sur le CD. C'est le moment de vérité où la critique montre réellement tout son savoir faire. Il ouvre brillamment par l'affirmation de l'existence de deux " écueils structurels ". On est impressionné et on attend la démonstration. Celle-ci est malheureusement assez faible, bien en dessous de ce à quoi Alex a pu nous habituer, nous surprenant souvent par la pertinence et le bien-fondé de ses remarques, soutenues par une écriture imagée et didactique.

Alex présente le fait que l'orchestration est inédite comme une faiblesse, ce qui ne saurait être le cas. Soit l'orchestration est faible, mauvaise, déséquilibrée etc., soit elle est bonne. Le fait qu'elle soit inédite ne saurait la rendre bonne ou mauvaise. Il tente de nous démontrer en quoi elle est un écueil : Canape aurait pris la " solution de facilité " en ne choisissant pas une orchestration plus " classique " (mais rarissime... c'est-à-dire quasiment inédite ?). Canape aurait ainsi " contourné le piège de l'épreuve de vérité ". Notons au passage la contradiction : s'il s'agissait effectivement d'un piège, Canape a bien fait de le contourner. Cette notion d'épreuve de vérité pose un problème : elle peut recouvrir plusieurs sens. Le premier : l'épreuve de vérité par rapport à l'institution (le milieu, la critique, le " mundillo "...).

(Suite de la p. 9)

L'idée serait que cette orchestration ne permet pas, par absence de comparai- son possible, de juger ce travail, de " donner une note " ou de mesurer l'effort. C'est l'hypothèse sportive ou scolaire. On fera le crédit à l'intelligence d'Alex de ne pas la retenir.

Un deuxième sens possible serait " épreuve de vérité " par rapport à l'Histoire du Jazz et à la tradition. Cela supposerait que Jean-François Canape cherchait à se situer avec ce CD dans cette problématique, ce qui est loin d'être prouvé. A l'écoute, on penserait plutôt à une saine légèreté et à un hédonisme de bon aloi.

Une autre hypothèse serait " épreuve de vérité " par rapport au projet lui-même. C'est à dire l'accomplissement d'un acte artistique fort dans la réalisation du projet tel que l'artiste le définit lui-même. En bref, Canape n'aurait pas transcendé son projet et ce par le choix d'une orchestration originale. L'hypothèse est plus intéressante mais on imagine mal comment une partie aussi constitutive du projet musical, et donc essentielle à celui-ci, que peut l'être l'orchestration d'un trio pourrait constituer la faiblesse de la réalisation de ce projet, puisque justement elle fait partie du projet et non de sa réalisation. Dans ce passage le mot le mieux employé est sans conteste " paradoxalement ". Suit, pour illustrer, une métaphore sportive sur le " jeu au pied " dans le rugby, qui si elle résume sans doute assez bien le propos d'Alex ne démontre rien de plus et n'éclaire en rien. La suite de l'article est en revanche très claire. Alex n'aime ni les compositions, ni la réalisation du CD. Il affirme : " les compositions ne sont pas toujours à la hauteur du potentiel des solistes ", ce qui lui semble le " défaut le mieux partagé de la scène actuelle ". La remarque est intéressante, mais comment exclure l'inverse ? C'est-à-dire que le peu de temps généralement consacré au montage d'un projet ne permet pas aux solistes d'assimiler et de transcender le travail du compositeur ?

Ce n'est d'ailleurs ici pas le cas (à part peut-être le premier morceau qui pourrait donner cette impression), on sent une réelle continuité entre l'écriture et l'improvisation, une répartition des rôles et des voix qui donne toujours à entendre et à savourer un travail de composition volontairement " en chantier ", qu'on pourrait imaginer comme celui d'un leader libertaire et gourmand.

Ensuite, Alex se perd dans les contradictions. Il trouve le son d'ensemble convaincant, alors qu'il n'aimait pas l'orchestration. Il retourne ensuite en " terre de rugby " pour une nouvelle métaphore sportive, " un essai à confirmer ". Jean-François Canape avait " joué au pied ", maintenant c'est un " essai ", qui comme chacun sait se marque à la main, qu'il doit confirmer (au pied, bien sûr...).

Alex joue ensuite un jeu dangereux. Il donne des conseils sur le choix des compositeurs susceptibles d'améliorer le projet dans l'avenir. Il se substitue ici à l'artiste, sort de son rôle et au final discrédite son propos. Il conclut par une fausse question, mettant en cause le directeur artistique de Hopi, cherchant ainsi à trouver une excuse à Jean-François Canape - pour qui il éprouve manifestement du respect, voire une certaine amitié - pour la soi-disant faiblesse de ce CD. C'est ce qu'on appelle, je crois, " botter en touche ".

Dans cet article, Alex joue " perso ", il est souvent " hors jeu " et accumule les fautes. On le sentait déjà à l'ouverture de la chronique avec la notion de " mundillo "; l'emploi de ce terme en espagnol et entre guillemets laisse entendre que le milieu du jazz serait fermé, replié sur lui-même, fonctionnant en autarcie intellectuelle et affective... Rappelons qu'Alex fait partie de ce milieu, et qu'il en est même un des acteurs importants... Alex était de mauvaise humeur, et pas en forme, c'est dommage pour Jean-François Canape, pour les musiciens, pour Hopi et pour ce CD qui méritait certainement beaucoup mieux. **Pablo Cueco**

## La vie des labels



(suite de la page 1) Iris, qui a un très beau catalogue de world music et qui fait un beau travail avec le guitariste de jazz manouche Romane, **Elabeth**, (un clin d'oeil à Cocteau ?), avec Jimmy Gourley et Marc Hemmeler, et **Djaz** au nom sans équivoque. Par ailleurs nos camarades d'**AA** présentent toujours moult concerts au Petit Fauchoux (un lieu sans équivalent). La sortie de Torero Loco, nouveau et remarquable groupe de l'**Arfi** est imminent. Le disque tant annoncé de Jeff Gardner « plays Paul Auster » (**Axolotl**) est paru, jazz et littérature font toujours bon ménage. La fin de siècle n'a pas été très smart en nous prenant l'indispensable Lester Bowie (à paraître « Viva Lester » sur **Birdology** qui proposera également Groove Alla Turca de l'ex Ornette Coleman : Jamalaaden Tacuma). **Black and Blue** prépare un projet secret. **Bleu Regard** recueille un beau succès dans la presse internationale (Une conférence des Oiseaux (Jazzman), Le Bounce entier de l'histoire du jazz (Jazz Magazine), A solar Elipse (Village Voice)). **CC Production** prépare un projet secret. **Celp** prépare un projet secret. Le trio de Jef Sicard pourra être entendu le 22 mars. **Charlotte** a également présenté une création à Thiais de François Méchali : Transméditerranéenne, rencontre de musique arabo-andalouse avec « la plus savante des musiques populaires du 20ème siècle - ie le jazz ». **Deux Z** prépare un projet secret. Le Briegel Bros Band (**EMD**) se produira après sa tournée suédoise à Epinal le 7 avril (qui possède un beau lac et de belles images). **Emouvance** prépare un projet secret. Le dernier disque de l'ONJ sortant dirigé par Didier Levallet sortira prochainement sur **Evidence**. Après avoir été congédié sans autre forme de procès par son distributeur « Harmonia Mundi », **Free Lance** vient de signer un contrat de distribution directe avec les magasins Fnac. Avis aux aficionados de Mal Waldron, Steve Lacy, Marion Brown, Judy Niemack, Scott Colley etc. **Gorgone Jazz** prépare un projet secret. Le prochain album des Disques **Grrr** sera un CD-Audio lisible essentiellement sur un ordinateur. " Loopy Loops " (c'est son titre) est une oeuvre dont l'interprétation varie à chaque lecture, en fonction du travail accompli au clavier ou à la souris pendant son écoute. Jean-Jacques Birgé, le

compositeur, et Frédéric Durieu, le programmeur, se sont rencontrés à l'occasion du cédérom " Alphabet ". " Le K ", d' Un Drame Musical Instantané et avec Richard Bohringer, nommé aux Victoires de la Musique, est à nouveau disponible. Amateurs de sites Internet : Attention ! **Label Hopi** vient d'ouvrir un site à consulter impérativement [www.labelhopi.com](http://www.labelhopi.com) à faire pâler les plus blasés des internautes. Dans le prochain journal des ADJ, nous reviendrons sur les nouvelles technologies (Internet, CD Roms etc.). **in Situ** s'infiltré : les prochains Didier Petit sortiront chez **la nuit transfigurée** (superlabel de Tarbes - voir Une) et chez Leo (label anglo-russe historique). **JMS** prépare un projet secret. Après le mega succès de Suites Africaines (troisième vente jazz après Diana Krall et Keith Jarrett), **Label Bleu** vient de sortir un très beau disque de Christophe Marguet. **La Lichère** prépare un projet secret. En l'an 2000, le label **Musivi** prévoit de produire au moins un CD intitulé peut-être " Big Ornette ", en co-production avec l'association du Collectif Alka dont le siège est à Troyes, en hommage à Ornette Coleman (inutile d'attendre que les gens aient disparu pour leur rendre hommage) : 13 musiciens joueront des compositions de Serge Adam, Luis Vina, Manu Codjia, et François Cotinaud. **nato** a relevé dans le magazine littéraire 384 (février 2000) une phrase extraite d'un entretien avec le marxiste existentialiste Jean-Paul Sartre datant de mai 1975 : " J'ai toujours été en accord avec les Anarchistes qui sont les seuls à avoir conçu un homme complet, à constituer par l'action sociale, et dont le principal caractère est la liberté ". **Nûba** prépare un projet secret. Le magnifique label **Owl records** a été acheté par Universal. **Pee Wee** sortira le prochain Tania Maria « Viva Brazil », le quintet de François Jeanneau et le prochain Kartet. Réédition de « La danse du vent » de Louis Winsberg chez **Pygmalion** et sorties prochaines de Duke's Experience, Marcello Ferreira, So Kalmary. **Quoi de Neuf Docteur ?** prépare un projet secret. Le groupe de Michel Fernandez (**RDC**) a effectué une tournée en Afrique de l'Ouest en février dernier. **Seventh** prépare un projet secret. **Space Time** a un site internet [www.bluegeo.com](http://www.bluegeo.com). Pablo Cueco « Sol, suelo, sombra y cielo » avec le Transes Européennes Orchestra dirigé par Patricio Villarroel. Nouveau CD **Transes Européennes** et concerts au théâtre du Lierre (Paris 13e - M°Bibliothèque) du 17 au 20 mai. Duo Adrien Politi/Alain Petit avec Juan José Mosalini, Pablo Cueco et Sandra Rumolino. Un CD autour du tango... sans un seul tango. Et pour finir en mai faites ce qu'il vous plaît mais ne manquez pas l'inimitable festival de Vandoeuvre 03 83 56 75 00 intimement associé au label **Vand'oeuvre**... Ciao Les kids !

**Tigroune**

## BON DE COMMANDE

Les Allumés du Jazz vous proposent d'acheter les disques référencés dans ce bulletin au prix de :

**99 Frs** (album simple), **149 Frs** (album double), **190 Frs** (album triple), **99 Frs** (album LP) (frais de port inclus pour toute commande en France métropolitaine). Vous pouvez également commander Le Livre des Indépendants (regroupant l'ensemble des références de chaque label) pour 35 Frs de port.

**Pour les commandes hors France métropolitaine, veuillez rajouter 30 Frs** (participation aux frais de port) à votre commande (payable par chèque).

NOM.....PRENOM.....ADRESSE.....

CODE POSTAL..... VILLE..... TEL..... FAX..... E-MAIL.....

\* Je commande les disques suivants :

Nom de l'artiste	Titre de l'album	Référence	Label	Quantité	Prix
1.....					
2.....					
3.....					
4.....					
5.....					
6.....					
7.....					

**Délai de livraison : 4 jours ouvrables - Dans la limite des stocks disponibles.**

TOTAL : .....F

Retournez ce bon de commande, **accompagné d'un chèque à l'ordre des Allumés du Jazz**, à l'adresse suivante :

Signature.....

Les Allumés du Jazz - 5, rue de Charonne - Cour J. Vignes - 75011 Paris.

# Et aussi...

Vous pouvez commander toutes les références présentées dans ce numéro au prix indiqué dans le bon de commande (dans la limite des stocks disponibles).

Artiste	Titre	Réf.	Label	Artiste	Titre	Réf.	Label	Artiste	Titre	Réf.	Label	Artiste	Titre	Réf.	Label
Collectif 10ème Anniversaire	Adam/Delbecq/Foch	CC987627	CC Prod.	Drouet J-P	Les variations d'Ulysse	TE006	Transep E.	Méchal.F	Orly And Bass	CR169	Charlotte	Swallow/Taylor .. Parlane	IPST1019	Lazer	
Alibo. M	Kintetik	591462/5	Deux Z	Drouet J-P	Parcours	TE008	Transep E.	Méchal.F	L'Archeipel	CR171	Charlotte	Tabato	Luz Bin !	EVCD722	Evidence
Alvim. C	Mister Jones	AXO102	Axolotl	Drouet/Frith	En public aux Labo...	DOC005	Transep E.	Melody Four	Hello we Must be Going	777760	nato	Tchamitchian/Boni	Ké Gats	EMV1002	Emouv.
Alvim. C	Threefold	LLL57	La Lichère	DSOT	Big Band	Z284115	AA	Mevel.G	trio La Lucarne incertaine	312618	AA	Temiz.O	Fis Fis Tziganes	LLL107	La Lichère
Amants de Juliette (Les)		DOC050	Q.de Neuf	Ducourtioux	Un ciel de traîne	CC987613	CC Prod.	Micenmacher.Y	Fera Feza	HOP200008	Hopi	Temiz.O	Istanbul da Eylül	LLL67	La Lichère
Amsallem/Ries quartet .. Regards		FRL-CD020	F. Lance	Ducrot.M	Gris	LBL66531	Label Bleu	Mobley.B	Jazz Orch.Live at Small's Vol 1	1BG9805	Space T.	Texier.H	Mad Nomad(s)	LBL6568	Label Bleu
Aperghis. G	Triptyque	TE014	Transep E.	Dupont.H	Altissimo	PW003	Pee Wee	Mobley.B	Jazz Orch.Live at Small's Vol 2	2BG9809	Space T.	Texier.H	trio The scene is clean	LBL6540	Label Bleu
Apollo	Cap Inédit	AM024	Arfi	Dupont.H	Dans le décor	PW016	Pee Wee	Mr le Baron	D'ici là	PMC1126	Pan Music	Texier.H	4tet La Campanera	LBL6525	Label Bleu
Arc en Ciel Orchestra .. Salée		9510	Cristal	Dyade	En bonne et due forme	PMC1123	Pan Music	Montanaro.M	Tenson	CT1945	Bleu Reg.	Texier.H	5tet Mosaic Man	LBL6608	Label Bleu
Argüelles. S	Busy Listening	Z284120	Deux Z	Edelin.M	Parapluies de Cherbourg	ndcd012	Charlotte	Morières.J	L'Ut de classe	Nuba5614	Nuba	Texier.H	5tet An indian's week	LBL6558	Label Bleu
Awado. A	Bonjour la terre	PMC1122	Pan Music	Edelin 4tet	Déboçage d'urgence	312611	AA	Morières.5tet	Wakan'	Nuba1629	Nuba	Théberge.F	Asteur	591352	Lazer
AZUL		HOP200021	Hopi	Effet Vapeur (L')		AM016	Arfi	Morris/Tyler/Charles ..	Collective Impro.	CT1946	Bleu Reg.	Thémines.O	trio ... Fresques et sketches	312619	AA
Bacan.P et le Clan..En public à Bobigny		PW011	Pee Wee	Electric RDV	Michel Marthaler Quartet	CP185	Charlotte	Mouradin.G	Solo de kamantha	EMV1006	Label Bleu	Theory du Reptil (la)		PW023	Pee Wee
Bailey & Léandre .. No Waiting		P198	Pottatch	Emler/Sellam Duo		PW019	Pee Wee	Murray.D	Flowers Around Cleveland	CT1951	Bleu Reg.	Thibault-Carminat.M ..	Brume	CR168	Charlotte
Baker.R Qtet .. Eyes on the tradition		9607	Cristal	Euroquartet	Convergences	CR148	Charlotte	Musseau.M	Sapiens, Sapiens ...	TE007	Transep E.	Thollot.J	Tenga Niña	777701	nato
Barboza.R	La Tierra sin Mal	LLL167	La Lichère	Favre.F	Traversées	PMC1124	Pan Music	Nantes Open Jazz/Miscellaneous Songs	CC987605	CC Prod.	CC Prod.	Thomas.C	All Star The Finishing Touch	BG9602	Space T.
Barboza.R	La Tierra sin Mal	LLL257	La Lichère	Favre.P	Mouvement	CT1952	Bleu Reg.	Nick trio/Liebman ..	Dis Tanz	TE009	Transep E.	Thomas.P	4tet .. Portraits	CR173	Charlotte
Barboza.R & Dominguez.J		LLL277	La Lichère	Ferr.V	Poemas de F.G.L	777736	nato **	Niemack.J	Long as you're living	FRL-CD014	Free L.	Me Thomas	7tet .. Entre chiens et loups	312620	AA
Bardelet/Georgel/Kpade .. A la suite		312624	AA	Festiv d'Oreille		AM026	Arfi	Niemack.J	Straight up	FRL-CD018	Free L.	Thuillier.F	Brass Trio .. Quand tu veux	DOC026	Q. de N.
Baron Samedi .. Marabout Cadillac		AM023	Arfi	Festiv inv. A.Jaume / Do it		CR179	Charlotte	Niemack.J	Night and the Music	FRL-CD026	Free L.	Tierra del Fuego ..	Calcuttango	MJB005CD	Musivi
Barre's trio	No Pieces	EMV1003	Emouv.	Firmin.F	Batteriste	IS165	In Situ	Niemack.J & Walton.C	trio .. Blue Bop	FRL-CD009	Free L.	Toca-Toca	Toubab ou pas	CC987615	CC Prod.
Barthélémy	Monseigneur Claude	Z284124	Deux Z	Fortuna.X	Balbuuste	PMC1201	Pan Music	Nissim.M	Solo	CR177	Charlotte	Torero	Loco Portraits	AM025	Arfi
Barthélémy	Solide	EVCD316	Evidence	Gardner.J	Noches habaneras	AXO107	Axolotl	Nissim 7tet	Décaphonie	312613	AA	Tortiller.F	Vitis Vinifera	HOP200015	Hopi
Bebey.F	Dibiye	PW017	Pee Wee	Gareil.P	Lato Sensu	C17	Celp	NOHC		IS181	In Situ	Touch	Luna	IPJH1018	Lazer
Beckett/Levallet/... Images of Clarity		EVCD315	Evidence	Ginape.V	Café	CP187	Charlotte	Notenstock	Live in Vienne	590952	Lazer	Touré-Touré	Laddé	188602	Pygmalion
4tet Belghoul .. Harmonolides		CT1948	Bleu Reg.	Guiffre/Jaume .. Eiffel		C6	Celp	Notenstock	A côté du soleil	LZ105	Lazer	Tous Dehors	Dentiste	EVCD827	Evidence
Won Bere Gpe .. Tanalaton Conakry		CC987624	CC Prod.	Godard.M	Aborigène	HOP200002	Hopi	Notenstock	Pour une étoile	LZ110	Lazer	Trio à Boum	A ciel ouvert	EVCD111	Evidence
Beresford.S	Eleven Songs for D. Day	777750	nato	Godard.M	Le Chant du Serpent	LLL37	La Lichère	Nozati.A		VDO 9712	Vand'œuvre	Tsuxma	Hayashi Music of Nô	PMC1108	Pan Music
Beresford.S	Avril Brisé	777764	nato	Godard.M	4tet .. Una mora	HOP200013	Hopi	O'Neil/Wolfaardt / Rubato Brothers		312610	AA	Tusques.F	Octaèdre	AXO101	Axolotl
Beresford.S	Pentimento	777765	nato	Godard.M	4tet .. Una mora	HOP200013	Hopi	Océan au Pied, La Mer		40056 2	RDC	Tusques.F	Blue Phèdre	AXO103	Axolotl
Beresford.S...Directly to Pyjamas		777727	nato	Godard/Sharrock/... Dream Weavers		HOP200017	Hopi	Océan de violoncelles (L')		TE013	Transep E.	Tusques.F	1965 - Free Jazz	IS039	In Situ
Beresford.S...Deadly Weapons		777747	nato	Gorgé.F & Meens.D		IS121	In Situ	Oliva.S	Clair - Obscur	PMC1117	Pan Music	Tusques.F	1992, le jardin des délices	IS139	In Situ
Bergonzi.J... Signed by		Z284104	Deux Z	Goualch Tryo .. Voici ma Main		EMD9701	EMD	Olympic Gramofon		PW010	Pee Wee	Tyler.C	Folly Fun Music Magic	CT1941	Bleu Reg.
Bernard.P	Racines	TE016	Transep E.	Gouirand.D	Passages	Z284131	Deux Z	ONJ Denis Badault .. Bouquet Final		LBL06571	Label Bleu	Tyler.C	Mid Western Drifter	CT1942	Bleu Reg.
Berroc.J	La nuit est au courant	IS040	In Situ	Goyone.D	Lueurs Blues	LBL66550	Label Bleu	ONJ direction D.Levallet ONJ Express		EVCD825	Evidence	Tyler.C	Voyage from Jericho	CT1944	Bleu Reg.
Berroc.J	Hotel Hotel	777715	nato	Grand Lousadzak / Basma Suite		EMV1007	Emouv.	ONJ direction D.Levallet .. Séquences		EVCD928	Evidence	Un DMI	L'hallali	GRRR2011	GRRR
Berthoumioux.M .. Les couleurs d'ici		591402/1	Pygmalion	Grillo.A	Couples	C35	Celp	Opéra-jazz pr les enfants .. Zé blue note		CR104	Charlotte	Un DMI	Sous les mers	GRRR2012	GRRR
Bête a bon dos .. Donalton les basses		AM021	Arfi	Grillo.A	Vibraphone Alone	C24	Celp	Orient Express Moving Shoners		TE010	Transep E.	Un DMI	Qui Vive ?	GRRR2015	GRRR
Bex.E	Steel Bex	PW009	Pee Wee	Grimaud.D	Slide	VDO 9915	Vand'œuvre	Ortega.A	On Evidence	EVCD213	Evidence	Un DMI	Kind Lieder	GRRR2017	GRRR
Bex.E	"3"	PW022	Pee Wee	Gubitsch.T	Thank you to be	CR170	Charlotte	Ortega 9net	Neuf	EVCD620	Evidence	Un DMI	Urgent Meeting : vol 1	GRRR2018	GRRR
Bextet	Rouge et Or	PW004	Pee Wee	Gubitsch.T	Contra vientos y mareas	PMC1105	Pan Music	Padovani	Quatuor	312607	AA	Un DMI	Opération Blow Up : vol 2	GRRR2020	GRRR
Binot	Objet de jazz	CR186	Charlotte	Gubitsch.T	Sans cesse, suite	PMC1128	Pan Music	Padovani Qtet .. Nocturne		LBL6566	Label Bleu	Un DMI	Machiavel	GRRR2023	GRRR
Birgé/Vitet	Carton	GRRR	GRRR	Guillaume.S	Miage	591392	Pygmalion	Padovani/Cormann .. Mingus Cuernav.		LBL6549	Label Bleu	Un DMI	Jeune fille qui tombe, ...	IS074	In Situ
Blesing/Tortiller/...Ecume		LLL277	La Lichère	Hacker.A	Hacker ilk (vol 2)	CD1180	nato	Padovani	One for Pablo	HOP200011	Hopi	Un DMI	avec R. Bohringer .. Le K	GRRR2016	GRRR
Blesing/Rousseau .. Elif		CC987625	CC Prod.	Haynes.R	True or False	FRL-CD007	Free L.	Padovani	Takiya ! Tokaya !	HOP200014	Hopi	Vallois.M	Danse les arbres	PMC1109	Pan Music
Blue Boy.B...Plus tard dans la soirée		LLL187	La Lichère	Helmus.J	Un Avec	590212	Lazer	Padovani	Jazz Angkor	HOP200019	Hopi	Van Hove.F	Flux	P2398	Pottatch **
Blue Boy.B... Parlez vous Français ?		LLL87	La Lichère	Hervé.A	Paris Zagreb	Z284102	Deux Z	Padovani	Chants du monde	HOP200022	Hopi	Viguier.J-M	Hot Sand	EMD001	EMD
Boisseau/Piomalli/...Triade		312622	AA	Hohki.K	chante Brigitte Bardot	777755	nato	Padovani	Chants du monde	HOP200022	Hopi	Viguier.J-M	Sage	EMD9601	EMD
Boni's family .. After The Rap		EMV1005	Emouv.	Hohki.K	Love in Rainy Days	777756	nato	Pansanel.G	Navigators	Z284129	Deux Z	Villarrol/Descheppe/Merville...Impro.		TE015	Transep E.
Bonnardel inv. Padovani ..courant acide...		CR175	Charlotte	Huby.R	Le sentiment des brutes	TE017	Transep E.	Pansanel/Gouirand .. Nino Rota Fellini		Z284121	Deux Z	Waldron.M	3 Le Matin d'un fauve	312606	AA
Bottlang.R	Exiliés	PMC1110	Pan Music	Hymas.T	Oyaté	777702/703	nato **	Papadimitriou.S .. Piano cellules		IS010	In Situ	Waldron/Brown .. Songs of love and ..		FRL-CD006	Free L.
Bourde /d'Andrea .. Paris - Milano		IS106	In Situ	Hymas.T	Flying Fortress	777739	nato	Papous dans la tête (Des)		PAP01 **	Transep E.	Waldron/Brown .. Much More !		FRL-CD010	Free L.
Bourde/d'Andrea .. E la storia va		312612	AA	Hymas/Bush	A sense of Journey	112010	nato	Papys du swing (Les) ..Bourgeois Bertou		312621	AA	Wallenstein.B .. Taking Off		CT1950	Bleu Reg.
Bournet.P	Story Board	PMC1113	Pan Music	Hymas/Bush	Remake of the American...	777721	nato **	Paris Musette vol. 1Swing et manouche		LLL137	La Lichère	Watson/Lindberg .. The memory of...		LBL6535	Label Bleu
Brazier.C	Pérégrinations	CT1953	Bleu Reg.	Hymas/Bush	Left for Dead	777723	nato **	Paris Musette vol. 2Swing et manouche		LLL207	La Lichère	Watson/Lacy/Lindberg .. The Amiens ...		LBL6512	Label Bleu
Bréchet 5tet	Autour de Monk	312614	AA	Hymas/Jenny Clark/Tholot Winter's Tale		777725	nato	Pied de Poule .. Indiscrétion		591552/3	Pygmalion	Watson trio.E .. The Fool School		312602	AA
Breschand.H	joue Berio, Breschant,...	IS190	In Situ	Hymas/Rivers .. Winter Garden		777769	nato	Piez.M	4tet Melusina	DOC016	Charlotte	Watson.E	trio .. Punk Circuit	FRL-CD0023	Free L.
Briegel Band	Voyage en eaux troubles	EMD9401	EMD	ICIS (Coffret)		IS167/9	In Situ ***	Pier.M	4tet Melusina	DOC016	Charlotte	Wilén.B	Dream Time	Z284108	Deux Z
Briegel Band	Détours	EMD9901	EMD	Imbert.D	Ametyes	EMD9302	EMD	Pier.M (Le)	Estramadure	PW015	Pee Wee	Wilén.B	Le Grand Cirque	777768	nato
Brown.D	Piano Short Stories	BG9601	Space T.	Jaume.A	Cinoche	C7	Celp	Pontheux.J-L .. Double Basse		HOP200007	Hopi	Winsberg.L	Camino	591492/2	Pygmalion
Brown.D	Wurd on the Skreet	BG9806	Space T.	Jaume.A	Merapi	C34	Celp	Perez/Bertaux .. Orange		590202	Lazer	Winsberg/Luc .. Petits déjà ...		591482/3	Pygmalion
Brown.D	Enchanté !	BG9910	Space T.	Jaume.A	Bissau	C36	Celp	Pesce.S	Jazzzda	CT1956	Bleu Reg.	Wodrascka.C .. Transkei		312605	AA
Brown.M	4tet .. Back to Paris	FRL-CD002	F. Lance	Jaume Five	Something	C15	Celp	Phillips.B	Naxos	C14	Celp	Workshop de Lyon .. Côté rue		AM022	Arfi
Brown/Thomas/...A Season of Ballads		BG9703	Space T.	Jaume 5tet/Tavagna .. Piazza di Luna		C10	Celp	Pied de Poule .. Indiscrétion		GRRR2013	GRRR	Yoron Israël Connection ..A Gift For You		FRL-CD0024	Free L.
Brun.C	In Brooklyn	PW007	Pee Wee	Jaume/Alschul/Phillips .. Giacobazzi		C25	Celp	Piez.M	4tet Melusina	drops016	Charlotte	Zig Rag Orch. .. Postcommunism ...		Z284116	Deux Z
Cache Cache .. L'Océane		312600	AA	Jaume/Haden/Clerc .. Peace / Pace ...		C19	Celp	Collectif	Polysons	DOC010	Charlotte	Zigmund.E	trio .. Dark Street	FRL-CD022	Free L.
Cache Cache .. Tandems		312609	AA	Jaume/Medeski .. Team Games		C31	Celp	POM (Le)		PW015	Pee Wee	Zingaro.C	Solo	IS076	In Situ
Campagne des musiques à ouïr (La)		LLL287	La Lichère	Jaume/Raharjo .. Borobudur suite		C30	Celp	POM (Le)	Estramadure	PW024	Pee Wee	Zoomtop Orch. .. Enregistrement public		CC987616	CC Prod.
Canape.J-F	K.O.N.P.S.	HOP200004	Hopi	Jeanneau/Celesa/Renaudin .. Rencontre		CC987604	CC Prod.	Pontheux.J-L .. Double Basse		HOP200007	Hopi	Zoomtop Orchestra .. 10 Years		CC987626	CC Prod.
Capon Original	4tet .. Capophonie	CC987624	CC PROD.	Jet All Star 4tet .. Live at Jazz en Tête		SPACE T.	Space T.	Portal.M	Dockings	LBL6604	Label Bleu				
Casimir.D	Sound Suggestions	CR172	Charlotte	Kartet	Pression	Z284118	Deux Z	Portal.M	Any Way	LBL66544	Label Bleu				
Casula.V	This is Always	PMC1120	Pan Music	Kartet	Jellyfishing	PW025	Pee Wee	Potts.S	4tet Pearl	CC987602	CC Prod.				
Caumont.E	Mieux qu'un baiser	175532	Pygmalion	Kassap	4tet Quixote	EVCD417	Evidence	Pozzi.M	Acadacoual	TE002	Transep E.				
Caumont.E	Ciao mon cœur	591582/0	Pygmalion	Kassap	4tet Strophes	EVCD826	Evidence	Primitifs du Futur/Trop de routes, trop...		LLL247	La Lichère				
Cavalière.A		40061 2	RDC	Kassap/Corneloup .. Pointe Noire		EVCD518	Evidence	Pujol.F	Onze Têtes Live	PW001	Pee Wee				
CDL	Suite pour le vin	CP183	Charlotte	Kassap/Corneloup .. Deux		EVCD721	Evidence	Py.C	Onze Têtes Live	PW001	Pee Wee				
Celesa/Couturier .. Passaggio															

# LA QUESTION :

Comment entendez-vous...

Suite de la p. 1

**Pascale Labbé, musicienne, productrice pour Nûba**

Je ne voudrais plus entendre un jazz travaillé comme un produit, soumis aux lois du marché, institutionnalisé, enseigné, diplômé, « festivalformaté », collectionné, classifié, sectaire, identitaire, macho. J'ai envie d'entendre toujours et encore des musiques profondes, subtiles, des voix particulières qui sont le reflet d'une aventure intérieure, humaine, solitaire ou collective, des musiques malaxant irrespectueusement la matière, des musiques baignées d'influences, de mouvements corporels, sonores, poétiques, politiques ; des musiques façonnées, empoignées par ceux-là même qui la jouent. Des hurlements de rage, des chants de libération et de jubilation.

**Joëlle Léandre, musicienne**

Plus respecté, entendu, écouté et vendu, et non ce produit " agréable " devenu commercial... De joie et jubilation, réflexions aussi, mais de risques, musique urgente, dérangeante parfois, le jazz est une musique d'individus, donc riche et complexe, toujours en devenir, " work in progress "... Comme nous, non ? Attention aux " networks " qui arrivent à définir les styles, goûts, sorte de fédérations... Dangereux tout ça ! Plutôt des rencontres et chocs d'autres musiques... Essayons de défricher ces instants rares et parfois éphémères... Tant pis pour l'affiche !!! En soi, musique rebelle, qui résiste, laissons-la ainsi.

**Jean Morières, musicien, producteur pour Nûba**

En étant optimiste, et si les vilains capitalistes ne nous dévorent la moelle, nous assisterons à des rencontres tous azimuts, à l'émergence d'univers qui se relient, des rencontres de saxes avec de l'orgue d'église, du cymbalum avec des guitares électriques, des anklungs avec des clarinettes basses et des violons, des tambours bata avec des taragots etc., en somme une musique de liberté et de jouissance, inventive, subtile et forte, une musique de risques et d'écoute. Je pense que les discours musicaux vont s'approfondir et se diversifier encore plus, créant DES jazz qui s'entrecroisent dans une grande créativité.

**Stéphane Ollivier, journaliste pour les Inrockuptibles et Jazz magazine**

J'entends " bien qu'on cherche là à stimuler mes pouvoirs de divination, mais face à ce type de question j'aurais plutôt fâcheusement tendance à me crispier et répondre bêtement et au pied de la lettre, que l' " à-venir " non seulement je ne l'entends pas (c'est très clair qu'aujourd'hui personne comme l'homme à l'affût de Julio Cortazar ne peut proclamer : " Cette phrase là je l'ai jouée demain ! " nous indiquant clairement la direction - et ce n'est peut-être pas plus mal, aucune voie n'est déjà tracée où s'engouffrer en masse et le front bas, l'étendue reste intacte, tout reste à faire, l' " avenir nous appartient ! " en somme, aucun génie ne nous l'a enco-

re confisqué...); mais qu'en plus je ne cherche pas spécialement à le projeter, parce que ce que j'aime par dessus tout c'est me laisser surprendre par ce qui, dans l'instant, finit toujours par surgir de neuf (même si l'on sait très bien que cet inouï qui affleure en fin de compte est le fruit d'un long travail " en cours " : pas de mysticisme là-dedans, juste une façon un peu naïve de sauvegarder de l'émerveillement face au monde des phénomènes en se gardant le plus possible des " bilans et perspectives " !). Enfin, et pour faire un peu de " deleuzisme " primaire, je ne suis pas loin de penser que c'est la dernière chose qu'on puisse lui souhaiter au jazz, finalement, un avenir... parce qu'il en serait alors sans doute définitivement terminé de ses infinis devenirs et du cycle de métamorphoses dans lequel il est depuis l'origine engagé...



**Didier Petit, musicien, producteur pour in Situ**  
" et bien par là j'entends pas grand chose " (Pierre Dac)

Il y a en fait au moins deux questions dans cette question ! " Comment entendez-vous l'avenir ? " et " Quel avenir du jazz ? ".

En premier lieu, j'entends l'avenir comme j'entends le présent et bien sûr le passé, soit : une éternelle bataille entre les émotions standard des époques successives (on pourrait dire indispensable à la cohésion sociale pour faire moderne) et une tentative constante et joyeuse de révéler et poser les émotions rares et enfouies qui existent en chacun d'entre nous (indispensable au développement de la personnalité et moyen de lutte contre l'oppression). Parfois, à certaines époques, ces dernières, « les émotions rares », se diffusent aisément, tant la disponibilité à lutter contre l'aliénation est importante, parfois l'époque est plus sourde car préoccupée par d'autres événements. Dans ces moments précis, ces émotions gênent. Il ne me semble pas que l'avenir déroge à cette règle même si nous pouvons avoir la sensation aujourd'hui que la standardisation envahisse le monde. En bref, si notre époque n'est pas très propice à la production musicale privilégiant l'émotion rare, cela n'implique pas automatiquement la fin de la musique au profit de la pollution sonore généralisée.

Dans le jazz, il existe dans le monde entier des musiciens, producteurs, diffuseurs, journalistes, publics et j'en passe... Des gens ayant une activité liée au jazz, dynamiques face à la rareté et à toutes formes d'oppressions. L'histoire du jazz étant irrémédiablement liée à l'oppression

(même quand celle-ci est plus abstraite ou sournoise), il y aura toujours des humains pour proposer autre chose et autrement. Peut-être n'importe quoi mais pas n'importe comment. Cela peut continuer à se trouver sous la dénomination jazz mais peut-être pas, l'essentiel étant l'idée véhiculée par ce mot, pas le mot en lui-même. Tout dépend de la capacité de tous les acteurs à bousculer, jouer, danser et vivre ! ! Nous resterons heureux !

**Fabrice Postel, producteur pour Label Hopi**

Question où se dissimulent plusieurs questions et donc plusieurs réponses. La première réponse qui me vient à l'esprit : « Je n'en ai aucune idée ». Que veux dire le mot jazz au XXIème siècle ? Je suis très optimiste en matière de création artistique, de rencontres et d'échanges entre les artistes (jazz, world, contemporains, classiques, baroques, européens, asiatiques, africains, sud-américains, cubains...). Les questions qui me préoccupent aujourd'hui sont liées aux problèmes de distribution, de diffusion, de la scène et d'une certaine politique dite culturelle mise en place par le ministère de la Culture et de la Communication. L'institutionnalisation du jazz depuis une vingtaine d'années n'a pas toujours été au service de la musique, et de ce fait beaucoup de questions se posent sur l'avenir du jazz ? Les nouveaux marchés, les nouveaux médias, lisez la dernière « Lettre du disque » et analysez cet avenir. Il fait peur... Epicurien né, la musique fait partie de ma vie, et tant que les artistes exprimeront leurs sentiments, leurs révoltes, leur philosophie..., le jazz restera l'expression libre de la musique. La création est la source de nos productions et la rivière est loin d'être tarie. L'esprit créateur reste l'élément majeur d'un avenir harmonieux, un avenir inconnu et un présent excitant.

**Dominique Répécaud, musicien, producteur pour Vand'œuvre, directeur du Festival de Vandoeuvre-les-Nancy**

N'ayant jamais considéré la musique comme devant disposer d'un passé et préparer un avenir (qui bien évidemment ne sera pas radieux économiquement), n'ayant jamais considéré ce qui se nomme jazz aujourd'hui comme devant bénéficier d'un statut à part (trop de statues), désireux surtout de me confronter à tous les jazz (ce qui n'exclut pas le jazz), je ne peux imaginer quoi que (couac) ce soit dans le futur. Jouez, jouons, il en restera toujours quelque chose.

Les jazz, comme le son qui les définit, ne sont que de l'air en vibration (air connu et parfaitement vérifié physiquement).

Tant qu'il y aura de l'air (ce qui est la véritable question, relative au futur : air social, air politique...).

**Jean Rochard, producteur pour nato**

Quatre semaines ! Quatre semaines que nous marchons au milieu des corps inhabités et des décombres. Nous suivons le vent, d'est en ouest, d'ouest en est. Il nous guide. Nous marchons pour échapper au Grand Pouvoir. Fatigués, nous avons soif. Nous allons passer la nuit dans une ville frontière, jadis recouverte de forêt. Nous cherchons une cache. Quelques notes presque imperceptibles étouffées par une grosse porte s'échappent d'un endroit sombre. Nous

entrons. Sur une scène, un type qui ressemble à Joe Mc Phee rend hommage à Lester Bowie et joue " de l'ancien vers le futur ". Quelques survivants abîmés mais le regard brillant l'écoutent. Nous nous asseyons. Du bar, où il n'y a plus rien à boire, un vieux situationniste, intact, nous glisse : " Il y a du Johnny Hodges là-dedans ". La plus jeune d'entre nous sort de son sac une photo de Jimi Hendrix, puis une d'Albert Ayler. Elle pleure. La musique est partagée, la sécheresse disparue. Mais très vite les sirènes hurlent et la police cerne l'endroit. Ça ne fait rien, nous sommes sauvés.

**Jacques Thollot, musicien**

Une autre lecture de l'histoire en version originale. Dans une ferme isolée de la campagne, au jour le jour s'aggrave l'agréable (prospérité économique et dépression de l'esprit). « J'ai les pieds sur terre moi Monsieur » « Oui mais c'est la Terre qui n'a pas les ailes au ciel ! » Un pied dans le passé, l'autre dans l'avenir, je pisse au présent. La superficie de la grande musique lâche du terrain, d'insidieuses et obscures forces destructrices s'unissent pour bouter hors d'Europe toutes les formes de langages. Les langues se créent par le parler de tous. La nouveauté peut être issue de l'approche d'une compréhension plus intime où d'autres développements inusités face à l'héritage démesurément riche que constitue le jazz. Le bebop ne peut montrer ses différences qu'à force d'être pareil. Que vox populi passe de tout à fait à quelque part. « Se réapproprier les textes de Goethe » se dit la mezzo soprano puis elle ajoute : « tout dire avec son coeur, être pleinement vivant, la radio et le jazz somme toutfont bon ménage ». Et Stendhal (Monsieur Moi-Même) de répliquer : « Je note le son que chaque chose produit en touchant mon âme ». I can't give anything but love (le ratage : clef du sublime).

PS: Corneloup/Tchamitchian/Echampard plutôt super et les drums très plaisir.

**François Tusques, musicien**

Entendons-nous bien ! Les élèves des conservatoires font du jazz parce qu'ils ne savent pas en faire. Pour ma part je fais du blues instrumental et je continuerai à jouer du piano parce que je ne sais pas en jouer. Le jazz se développera parce qu'il n'a pas d'avenir.

**Bernard Vitet, musicien**

J'entends que le jazz reviendra, comme toutes choses, poussière d'étoiles. A supposer que nous ayons au préalable réussi à définir ce qu'est le jazz et en préciser les limites, j'ai du mal à choisir entre deux schémas. Le jazz a-t-il, en se mondialisant, abandonné progressivement sa fonction révolutionnaire au profit d'un académisme de bon ton, ou bien le jazz, grâce à son potentiel insurrectionnel basique, n'a-t-il pas pénétré en quelques décennies un large secteur de toutes les musiques du monde, qu'elles soient populaires ou non, leur léguant à des niveaux divers de sa vigueur dialectique et créatrice. On aurait pu aussi se demander : comment souhaiteriez-vous l'avenir du jazz ? A cette question, je répondrais en développant de préférence le second cas de figure.

## Le coin des médailles

«Le Ministre des Beaux-Arts a l'intention de donner la croix de la légion d'honneur à Ravel ... Pourquoi pas ? C'est bien son tour au Ministre ...» - Erik Satie 1920 «Ravel refuse la légion d'honneur mais toute sa musique l'accepte» Erik Satie mai 1920 -

**Le cinéma a ses Césars (qui n'était pas un cinéaste), la musique a ses Victoires (qui n'était pas une musicienne), le jazz a eu ses Djangos (qui était un musicien) et maintenant ses Eurodjangos (changement de monnaie oblige).**

**Nathalie Loriers** (Pygmalion Records), distinguée Musicien Contemporain - EURODJANGO, Trophées du Jazz Européen (attribués le 11 février 2000)

**Sylvain Beuf** (RDC Records), lauréat 2000 des Nouveaux Talents Jazz aux Victoires de la Musique.



Extrait de *Police Partout, Musique Nulle Part* par Cattanéo et Jiair in Jazz Magazine 484 Spécial Allumés - Sept. 98

**Concert Transes Européennes au Théâtre du Lierre (Paris 13e - M° Bibliothèque) 12 avril à 20h30**

Duo Adrien Politi/Alain Petit, Manuel Villarroel en solo, duo Cuelco/Villarroel

**Sur invitation uniquement.** Invitation à retirer en téléphonant aux Allumés du Jazz (dans la limite des places disponibles).

Sites sur Internet de certains Allumés :

Grrr [www.hyptique.com/drame/](http://www.hyptique.com/drame/)

Label Hopi [www.labelhopi.com](http://www.labelhopi.com)

Potlatch [www.potlatch.digiweb.fr](http://www.potlatch.digiweb.fr)

Seventh Records [www.seventhrecords.com](http://www.seventhrecords.com)

Space Time Records [www.bluegeo.com](http://www.bluegeo.com)

Gimini Music [www.gimini.com](http://www.gimini.com)

Les Allumés du Jazz : AA, Abalone, Arfi, Axolotl jazz, Birdology, Black & Blue, Bleu Regard, CC production, Celp, Charlotte Records, Cristal, Deux Z, Les Etonnants Messieurs Durand, Emouvance, Evidence, Free Lance, Frémeaux et Associés, Gorgone Jazz, Grrr, Label Hopi, in Situ, JMS, Label Bleu, La Lichère, Lazer production, Musivi, nato, Nûba, Pan Music, Pee Wee, Pygmalion, Potlatch, Quoi de neuf docteur ?, RDC Records, Seventh Records, Space Time Records, Transes Européennes, Vand'oeuvre



**Les Allumés du Jazz**  
5 rue de Charonne - 75011 Paris

Tél : 01 40 21 90 65

Fax : 01 40 21 82 30

email : [all.jazz@wanadoo.fr](mailto:all.jazz@wanadoo.fr)

Les dessins sont de Cattanéo, les costumes et la réalisation de Joëlle Dechanet

